



IMPACT DES MEDIAS SUR L'APPRENTISSAGE A DISTANCE AU BURUNDI.

Projet Backup

**Etude commanditée par la Coalition Education pour Tous BAFASHABIGE »
Coalition EPT BAFASHEBIGE »**

Etude réalisée par Onésime NDAYIZEYE, Consultant

Zone d'étude : Mairie de Bujumbura



Cofinancé par l'Union européenne



**coopération
allemande**

DEUTSCHE ZUSAMMENARBEIT

Mise en œuvre par

giz

Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

CAMPAGNE MONDIALE POUR
I'EDUCATION
www.campaignforeducation.org

Février 2022

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES	i
LISTE DES TABLEAUX	v
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS.....	vi
Brève présentation de la Coalition EPT Bafashebige « Coalition Education pour Tous »	1
Résumé exécutif de l'étude	2
Executive summary of the study	3
0. Introduction	4
1. Contexte et justification de l'étude.....	5
2. Objectifs de l'étude	8
2.1. Objectif général	8
2.2. Objectifs spécifiques :	8
3. Hypothèses	8
4. Résultats attendus de l'étude	9
Cadre théorique et méthodologique	10
 1^{ère} partie : CADRE THEORIQUE	10
Chapitre 1. Cadre conceptuel.....	10
1.1.1. L'Education »	10
1.1.2. L'enseignement	11
1.1.3. L'enseignement à distance	11
1.1.4. Les classes délocalisées.....	11
1.1.5. Médias, concept large.....	12
 Chapitre 2 : Revue de littérature	13
1.2.1. Les médias et le développement du modèle d'apprentissage à distance.....	13
1.2.2. La radio et la télévision, vecteurs éducatifs dès les années 1970.....	15
1.2.3. La radio au service de l'éducation avant l'évolution des TIC.....	15
1.2.4. La télévision et de le développement du secteur de l'éducation en Afrique.....	16
1.2.5. L'enseignement à distance au Burundi	16

1.2.6. Les TICE, une opportunité pour la formation à distance faiblement exploitée au Burundi	17
1.2.7. Les Technologies de l'information et de la Communication « Nouveaux médias » : Potentiel très promoteur en matière de l'éducation.....	18
1.2.8. Les TICs, une solution à plusieurs défis du secteur de l'éducation	19
2^{EME} PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE.....	20
Chapitre 1 : Méthodes et techniques de collecte des données	20
2.1.1. Enquête à l'aide d'un questionnaire pour les enseignants.....	20
2.1.1.2. Les entretiens exploratoires.....	20
2.1.1.3. Entretiens semi- directifs.....	20
2.1.1.4. La recherche/ Revue documentaire	21
2.1.1.5. Les entretiens en groupes	22
2.1.2. La population d'enquête.....	23
2.1.2.1. Justification du choix de la population d'enquête	23
2.1.3. Techniques d'analyse des données.....	24
2.1.4. La procédure d'enquête et d'échantillonnage	24
2.1.4.1. Choix des écoles.....	24
2.5.1. Choix des enseignants	25
2.1.4.2. Choix des parents (Comités des parents)	25
3^{EME} PARTIE : RESULTATS ET DISCUSSION.....	26
Chapitre 1^{er} : Etat des lieux des médias d'information et leur couverture géographique.....	26
3.1.1. Répartition des médias d'information dans l'espace géographique	29
3.1.2. Défi de couverture dans certaines localités en zones rurales	30
3.1.3. La télévision, support réservé aux habitants des centres urbains	31
3.1.4. Déficit de formation des techniciens sur l'apprentissage à distance.....	31
3.1.5. Presse écrite.....	31
3.1.6. Une répartition inégale des journaux d'information dans l'espace géographique	33
3.1.7. Les sites webs.....	33

3.1.8. Appuyer financièrement les médias d'information pour une meilleure contribution au modèle d'apprentissage à distance	34
---	----

Chapitre 2 : Les acteurs du système éducatifs face au modèle d'apprentissage à distance au Burundi 35

3.2.1. Résultats et discussion de l'enquête menée auprès des acteurs du système éducatif.....	36
3.2.1.1. Résultats de l'enquête menée auprès des enseignants.....	36
3.2.1.1.1. Niveau de Formation/sensibilisation des élèves/enseignants sur le modèle à distance	38
3.2.1.1.1. Niveau des connaissances des enseignants sur le fonctionnement du modèle d'apprentissage à distance et des avantages pédagogiques qu'il offre.....	39
3.2.1.1.2. Déficit de formation des enseignants et des élèves sur l'apprentissage à distance ..	40
3.2.1.1.3. Intérêt des enseignants vis- à - vis du modèle d'apprentissage à distance	41
3.2.1.1.4. Outils/Supports d'apprentissage susceptibles de contribuer efficacement au programme d'apprentissage à distance	42
3.2.1.1.5. Les facteurs susceptibles d'entraver le modèle d'apprentissage à distance au fondamental	43
3.2.1.2. Résultats de l'enquête menée auprès des parents.....	44
3.2.1.2.1. Déficit de formation des parents sur l'usage des TIC	45
3.2.1.3. Résultats de l'enquête menée auprès des responsables scolaires	47
3.2.1.3. 1. Niveau de connaissance des responsables scolaires sur le modèle d'apprentissage à distance	48
3.2.1.3. 2. Les canaux d'apprentissage adapté au modèle d'apprentissage à distance dans le système éducatif burundais selon les responsable scolaires	48
3.2.1.3. 3. Les facteurs susceptibles d'entraver la réussite du modèle d'apprentissage à distance au Burundi vus par les responsables scolaires.....	49
3.2.1.4. Les avantages et les limites des supports d'apprentissage disponibles	50
3.2.1.4.1. La tablette présente beaucoup d'avantages dans la mise en œuvre du programme d'apprentissage au Burundi	50
3.2.1.4.2. L'ordinateur portable présente beaucoup d'avantages et des limites dans la mise en œuvre du programme d'apprentissage au Burundi	51
3.2.1.4.2. Les limites du téléphone portable dans l'apprentissage à distance au Burundi	51
3.2.1.4.3. Les limites liées à l'usage de la télévision dans l'apprentissage à distance au Burundi	51
3.2.1.4.3. La radio, outil accessible avec beaucoup de limites dans l'apprentissage à distance au Burundi	52

3.2.1.5. Les opérateurs des télécoms, une opportunité à exploiter pour réussir l'enseignement à distance.....	52
4. Actions à envisager pour permettre la réussite du modèle d'apprentissage à distance.....	53
Conclusion Générale	54
Références bibliographique	57
Annexe : Outils de collecte des données	58

LISTE DES TABLEAUX

Tableau no1 : Tableau récapitulatif des médias de la presse audiovisuelle opérant sur le sol burundais et zone d'implantation	26
Tableau no 2. Tableau récapitulatif des journaux d'information opérant sur le sol burundais	32
Tableau no 3 : Répertoire des sites Web	33
Tableau no 4 : Répartition de l'échantillon des parties prenantes.....	35
Tableau no 5 : Répartition de l'échantillon des établissements scolaires ciblés par l'étude....	36
Tableau no 6 : Tableau synoptiques des thèmes, sous- thème et indicateurs.....	37
Tableau no 7 : Présentation des indicateurs et de leurs fréquences.....	39
Tableau no 8 : Présentation des indicateurs et de leurs fréquences.....	40
Tableau no 9 : Présentation des indicateurs et de leurs fréquences au niveau du sous n°1	41
Tableau no10 : Présentation des indicateurs et de leurs fréquences.....	42
Tableau no11 : Présentation des indicateurs et de leurs fréquences.....	43
Tableau no 12 : Tableau synoptiques des thèmes, sous- thème et indicateurs.....	44
Tableau no13 : Présentation des indicateurs et leurs fréquences	45
Tableau no 14 : Présentation des indicateurs et leurs fréquences	46
Tableau no 15 : Tableau synoptique des thèmes, sous- thème et indicateurs	47
Tableau no 16 : Présentation des indicateurs et leurs fréquences	48
Tableau no 17 : Présentation des indicateurs et leurs fréquences	48
Tableau no18 : Présentation des indicateurs et leurs fréquences	49

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

ABP	: Agence Burundaise de Presse
RTNB	: Radiotélévision nationale du Burundi
CNC	: Conseil National de la Communication
PNUD	: Programme des Nations Unies pour le Développement
UNICEF	: Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
EPT	: Education pour Tous
UNESCO	: United Nations for Science and Culture Organization
FAD	: Formation à distance (FAD).
AFD	: Agence Française de Développement
AUF	: Agence universitaire de la Francophonie
PND Burundi	: Programme National de Développement du Burundi
TIC	: Technologies de l'Information et de la Communication
TICE	: Technologie de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement
CONFEMEN	: Conférence des Ministres de l'Education des Etats et gouvernements de la Francophonie
IFADEM	: Initiative Francophone pour la Formation à Distance des Maîtres
DCE	: Direction communale de l'Education (DCE)
DPE	: Direction provinciale de l'Education
USAID	: United States Agency for International Development

Brève présentation de la Coalition EPT Bafashebige « Coalition Education pour Tous »

La Coalition EPT BAFASHEBIGE a été enregistrée officiellement en 2009 par l'Ordonnance Ministérielle n° 530/526

Depuis sa création, la Coalition EPT BAFASHEBIGE est devenue un cadre privilégié d'informations, des débats et d'actions en vue du suivi des engagements des bailleurs et du Gouvernement du Burundi en matière de financement et de planification de l'éducation.

Actuellement, elle est composée de 39 organisations de la société civile qui œuvrent dans le secteur de l'éducation ou qui s'y intéressent.

Elle a pour vision «Un Burundi où le système éducatif est fondé sur l'équité, la qualité et la bonne gouvernance».

Les membres de la Coalition sont tous caractérisés par : l'intégrité, la transparence, l'excellence, l'objectivité et la redevabilité.

Ce collectif s'est fixé un certain nombre d'objectifs à savoir :

- Renforcer les capacités de la Coalition et de ses membres
- Participer dans toutes les étapes du processus d'élaboration des politiques et des programmes du système éducatif burundais
- Appuyer dans la mise en œuvre et de suivi des politiques éducatives nationales
- Développer des mécanismes de plaidoyer fondés sur les données réelles portant sur les défis du système éducatif au Burundi.

La Coalition a aussi pour axes stratégiques :

- a. La recherche par des études et enquêtes (base de données sur les politiques, suivi des réformes)
- b. La mobilisation des parties prenantes (marche manifestation, média, visibilité, alliance etc)
- c. Renforcement des capacités
- d. Lobbying et plaidoyer

L'organigramme de la Coalition est bâti sur l'Assemblée Générale de la Coalition qui est l'organe suprême de l'Organisation, un Comité Exécutif et un Conseil de surveillance

Résumé exécutif de l'étude

La technologie innovante de l'apprentissage numérisée dans le secteur de l'éducation avec tous les avantages pédagogiques qu'elle offre, n'est pas développée au Burundi, les enseignements sont toujours dispensés à la craie et en classe. La situation se présente ainsi alors que plusieurs pays du monde ont fait recours à cette nouvelle technologie pour poursuivre les apprentissages dans leurs systèmes d'enseignement pendant les moments forts de la pandémie du COVID- 19.

Le problème central qui est posé dans cette étude est donc de voir si les médias d'information opérant sur le sol burundais peuvent contribuer efficacement à la mise en œuvre du mode d'apprentissage à distance dans le système éducatif burundais, à l'instar d'autres pays.

L'étude vise à réaliser un état des lieux des médias au Burundi et leur couverture géographique ; Identifier les médias susceptibles de contribuer à la continuité des apprentissages même en situation de crise et à évaluer le niveau d'accès des ménages aux différents médias opérant sur le sol burundais. Nous avons fait recours aux entretiens exploratoires, à la recherche documentaire, l'enquête à l'aide d'un questionnaire, l'entrevue semi- structurée et les entretiens dans les groupes.

Les résultats de l'étude révèlent qu'à l'heure actuelle, les médias d'information disponibles ne peuvent pas contribuer efficacement à la mise en œuvre du mode d'apprentissage à distance dans le système éducatif burundais car ils souffrent des insuffisances au point de vue technique, matériel et en termes de ressources humaines qualifiés dans ce domaine. L'étude montre aussi que les outils / technologies de communication disponibles au Burundi ne peuvent pas contribuer efficacement au déploiement de l'enseignement à distance suite au déficit de formation/Sensibilisation sur l'utilisation des TIC des enseignants, les parents et des élèves .Enfin, les résultats de cette étude révèlent que les défis liés à l'accès très limité des ménages à l'électricité ; aux différents médias/support de communication opérant sur le sol burundais, aux réseaux téléphoniques sont des facteurs susceptibles d' entraver la mise en œuvre du modèle d'apprentissage à distance .

Mots clés : Apprentissage à distance- médias- impact- Burundi

Executive summary of the study

The innovative technology of digitized learning in the education sector with all the educational advantages it offers, is not developed in Burundi, lessons are still taught in chalk and in the classroom. This is the situation as several countries around the world have used this new technology to continue learning in their education systems during the heights of the COVID-19 pandemic.

The central problem posed in this study is therefore to see if the news media operating on Burundian soil can contribute effectively to the implementation of the distance learning mode in the Burundian education system, like the 'other countries.

The study aims to carry out an inventory of the media in Burundi and their geographical coverage; Identify the media likely to contribute to the continuity of learning even in a crisis situation and to assess the level of access of households to the various media operating on Burundian soil. We used exploratory interviews, documentary research, survey using a questionnaire, semi-structured interview and interviews in groups.

The results of the study reveal that at present, the available information media cannot effectively contribute to the implementation of the distance learning mode in the Burundian education system because they suffer from deficiencies in point technically, materially and in terms of qualified human resources in this field. The study also shows that the communication tools / technologies available in Burundi cannot contribute effectively to the deployment of distance education following the lack of training / awareness on the use of ICTs for teachers, parents and students. Finally, the results of this study reveal that the challenges related to the very limited access of households to electricity; to the various media/communication support operating on Burundian soil, to the telephone networks are factors likely to hinder the implementation of the distance learning model.

Keywords: Distance learning- media- impact- Burundi

0. Introduction

Le présent travail intitulé est intitulé : « *l'impact des médias sur l'apprentissage à distance au Burundi* ». Il est centré sur l'état des lieux des médias d'information et leur couverture géographique, le niveau de formation/sensibilisation des enseignants/élèves sur le modèle à distance, l'intérêt des acteurs du système éducatif vis-à-vis du modèle d'apprentissage à distance, les outils/Supports d'apprentissage susceptibles de contribuer efficacement au programme d'apprentissage à distance, les facteurs susceptibles d'entraver le modèle d'apprentissage à distance au Burundi et le niveau d'accès des ménages aux différents médias opérant sur le sol burundais.

En d'autres termes, il s'agit d'une étude de faisabilité du modèle d'apprentissages à distance en se servant des supports médiatiques. Ainsi, cinq catégories d'acteurs impliqués dans la mise en œuvre du modèle d'apprentissage à distance ont été les cibles privilégiées. Il s'agit des parents, des enseignants, des responsables scolaires et des cadres de l'administration centrale du ministère de l'éducation nationale et de la Recherche Scientifique, des responsables des médias d'information et des opérateurs des télécoms. L'étude a été menée en mairie de Bujumbura mais ses résultats peuvent être appliqués sur tout le territoire national.

Cette étude se retrouve donc dans le champ d'Harold Lasswell avec sa célèbre formule : Qui dit quoi ? A qui ? Par quel canal ? et avec quel effet ? La première interrogation (*Qui parle ?*) concerne la personnalité de l'émetteur, de l'auteur du message, ses particularités psychologiques et sociales, son comportement verbal, son cadre de référence et son univers sémantique. La seconde question (*pour Quoi dire ?*) porte sur les caractéristiques du message. Il s'agit là de sa teneur, de sa valeur informationnelle, des mots, des idées, des arguments, des affirmations, des conclusions, bref du contenu du message. La troisième interrogation (*par Quel canal ?*) est relative au moyen utilisé, média ou autres supports de communication pour véhiculer le message. La quatrième question (*à Qui ?*), vise les récepteurs, leurs attentes, leurs valeurs, leurs mythes et toutes les conditions psychologiques et sociales de leur réceptivité vis-à-vis de telle communication. La dernière question (*Quel effet ?*) concerne les résultats, les effets possibles, l'influence du message et du média sur les destinataires¹. Pour ce qui concerne l'étude commanditée par la Coalition EPT BAFASHEBIGE, nous nous intéresserons aux les canaux de diffusion qui véhiculent les enseignements. C'est - à- dire les médias (quoi, par quel canal ?).

¹ LASSWELL, Harold «The Structure and Function of Communication in Society», dans Lyman Bryson (s/dir.), *The Communication of Ideas*, NewYork : Harper and Brothers, 1948, p.216. cité par Hubert Etienne Momo, in *Perspective herméneutique de la "communication pour le développement"*: une analyse des stratégies communicationnelles du programme national de vulgarisation et de recherche agricoles dans l'ouest Cameroun, thèse de doctorat soutenu publiquement le 14 décembre 2011, p.156

1. Contexte et justification de l'étude

Le mode d'enseignement à distance se développe de plus à travers le monde grâce à l'évolution de la communication médiatisée. La Communauté Européenne assure aujourd'hui un rôle essentiel dans ce mode d'enseignement non seulement au sein des États membres mais aussi dans les pays de l'Association Européenne de Libre-Echange (AELE) qui comprend 4 pays à savoir l'Islande, Liechtenstein, Norvège, et la Suisse, en Europe Centrale et Orientale. Ainsi donc, depuis 1987, le Parlement Européen a reconnu l'importance de l'apprentissage ouvert et à distance à l'occasion d'une Résolution concernant l'université². A la suite de celle-ci, précise Daniel Peraya, la Commission des Communautés Européennes a approuvé un rapport sur l'enseignement ouvert à distance dans la Communauté. Enfin, en novembre 1992, était publié le *Mémoire sur l'apprentissage ouvert et à distance* dont l'objectif était de montrer l'importance de ce mode d'apprentissage pour les États membres de la Communauté Européenne.

Enseigner à distance, c'est en effet enseigner soit *en différé* ou *en direct*. C'est en conséquence enseigner à travers la médiation de supports de communication puisque les contenus d'enseignement, les exercices, les consignes de travail, etc. ne peuvent être transmis à l'apprenant que par l'intermédiaire de moyens d'information et de communication: documents écrits, supports audiovisuels classiques ou informatisés, technologies de la communication et de l'information. Aujourd'hui l'évocation la plus fréquente est celle d'un pont médiatique: celui-ci offrirait "un ensemble de moyens d'autoformation ou d'information combinant l'emploi des divers médias selon leur spécificité –avec l'utilisation de documents imprimés et audiovisuels, de matériel de travaux pratiques, travail en groupe et usage de la télématique". Les technologies centrales de ce type de projet sont les TIC, essentiellement le courrier et les conférences électroniques.

Vaincre la distance a en effet été la vocation des premières institutions d'enseignement à distance. Ce mode de formation s'adressait aux apprenants qui, isolés ou trop éloignés des centres d'apprentissage ou des écoles, ne pouvaient avoir accès à l'instruction classique et à l'enseignement présentiel. Aussi ces moyens de communication et de diffusion ont toujours occupé un rôle central dans ce mode de formation: Les spécialistes du domaine affirment que la poste en a été le premier vecteur et plus tard le téléphone, radio et la télévision.

Aujourd'hui donc, le secteur de l'éducation bénéficie du soutien de nombreuses organisations promouvant l'intégration des technologies mobiles dans l'éducation à travers le monde. De multiples projets sont lancés à tous les niveaux scolaires. Ainsi, l'UNESCO a lancé, en 2011, la Semaine de l'apprentissage mobile, symposium d'une semaine, tandis que l'United States Agency for International Development (USAID) impulsait une alliance, *Mobiles for Education Alliance*, regroupant de nombreuses organisations internationales, fondations, ONG et agences de développement.

Ces initiatives visent à créer un espace d'échanges et de dialogue autour du rôle des technologies mobiles de qualité et à bas coût dans l'alphabétisation, l'égalité des

² Daniel PERAYA, Recherche en communication 1994

sexes afin d'améliorer la qualité du système éducatif à tous les niveaux, en particulier dans les pays en développement.

C'est à ce titre qu'il s'est tenu à Tunis, en décembre 2013, le premier Forum ministériel africain sur l'intégration des TIC dans l'éducation et la formation, co-organisé par l'Association de développement pour l'éducation en Afrique (ADEA), la Banque Africaine de Développement (BAD), l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), l'UNESCO et Intel, ce qui montre l'importance du sujet au niveau politique.

Par ailleurs, au Burundi, l'ordonnance ministérielle n°610/930 du 05/06/2020 a donné l'autorisation d'ouverture de la formation à distance et/ou en ligne à l'Université Lumière de Bujumbura. Ainsi, du 07 au 11 décembre 2020, des enseignants de la faculté de Gestion et Administration et de l'Institut des Sciences de Gestion et Comptabilité ont suivi une formation sur la scénarisation, la mise en ligne et la gestion d'un enseignement à distance pour la première année de Baccalauréat³

C'est dans ce cadre que la Coalition EPT BAFASHEBIGE, en partenariat avec GIZ vient de commanditer cette étude qui vise à voir si les médias peuvent contribuer efficacement à la mise en œuvre du mode d'apprentissage à distance dans le système éducatif burundais, à l'instar d'autres pays, en fonction des technologies disponibles.

Ce nouveau modèle de formation a été suscité par le développement de la radio, il y a près d'un siècle, et de la télévision, dans les années 60, et l'attrait qui en résultait pour le son et l'image qui rendaient plus réalistes l'information transmise jusqu'alors par écrit (Jean Loisier, 2013 :18)⁴

Avec l'apprentissage à distance, les institutions scolaires adoptent le principe « d'aller vers les apprenants » plutôt que d'attendre que ces derniers se dirigent vers les enseignants. Plus concrètement, avec cette nouvelle approche, ce sont les enseignants qui se déplacent alors qu'avec l'approche traditionnelle ce sont les apprenants qui parcourent parfois de longues distances en direction des enseignants. L'apprentissage, faut-il le préciser, exige pour se réaliser adéquatement (ou efficacement), des lieux identifiés pour apprendre ou des lieux où quelqu'un enseigne ou transmet le savoir. C'est ainsi que depuis longtemps on a résolu ce problème de distance géographique en déplaçant les professeurs (cours hors campus). L'évolution des médias et des différents dispositifs technologiques qu'elle utilise constitue donc une réponse non seulement à la distance géographique mais aussi aux multiples difficultés d'apprentissage qui surviennent en cas de catastrophes ou de pandémie. Toutefois, la formation à distance s'est avérée une solution particulièrement adéquate pour donner des services éducatifs aux populations.

Par ailleurs plusieurs pays du monde ont fait recours à cette nouvelle technologie pour poursuivre les apprentissages dans leurs systèmes d'enseignement en cas de catastrophe naturelle ou de pandémie. Ainsi donc, dans certains pays, depuis mars 2020, la pandémie du COVID-19 a forcé les écoles à délaisser l'enseignement usuel en

Journal *Burundi Eco* du 29 janvier 2021 ³

⁴ Jean Loisier, Ph D, *Mémoire sur les limites et défis de la formation à distance au Canada Francophone*, Canada, 2013 p.18

Document préparé pour le Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada (REFAD) (www.refad.ca)

présence des élèves pour la mise en place d'un enseignement à distance en mode virtuel.

Ce contexte inédit représente pour les utilisateurs des technologies l'occasion rêvée pour transformer radicalement l'enseignement ordinaire au profit d'une école virtuelle favorisant enfin le développement des compétences du 21^e siècle, une personnalisation accrue du parcours d'apprentissage de l'élève et une véritable différenciation pédagogique.

De l'avis des spécialistes, l'idée de l'école virtuelle qui existe aux Etats Unis depuis une vingtaine d'années serait même l'avenir obligé de l'école de briques et de mortier. Néanmoins, nous constatons au même titre que la Coalition EPT BAFASHEBIGE, collectif des organisations de la société civile burundaise engagées dans le domaine de l'Education que cette technologie innovante de l'apprentissage numérisée dans le secteur de l'éducation n'est pas développée au Burundi, que les enseignements sont toujours dispensés à la craie et en classe. En d'autres termes, le système éducatif burundais tarde à jouir des opportunités offertes par la technologie(les NTIC) surtout dans l'enseignement fondamental et post-fondamental. Cette nouvelle approche pédagogique contribuerait de façon remarquable aux recherches de solutions aux multiples défis auxquels ce secteur est confronté (surnombre d'élèves dans les classes, le manque de matériel didactique, etc.). Elle faciliterait aussi la poursuite des enseignements dans des contextes de pandémie ou en cas de catastrophe.

Le problème central qui est posé dans cette étude est donc de voir si les médias d'information opérant sur le sol burundais peuvent contribuer efficacement à la mise en œuvre du mode d'apprentissage à distance dans le système éducatif burundais, à l'instar d'autres pays. En d'autres termes, il s'agit de faire une étude de faisabilité du modèle d'apprentissages à distance en se servant des supports médiatiques.

Cela est d' autant vrai que les études ont déjà montré qu'il n'y a pas de « bon » choix en matière d'enseignement à distance en ce moment. Chaque pays doit choisir le meilleur moyen ou un mélange de moyens « Hybridation des moyens en fonction de l'accès, de l'infrastructure technique, du contenu, de la capacité à adapter ce contenu au(x) moyens(s) approprié(s) dont il dispose, et de sa capacité à donner accès aux élèves à ces possibilités d'apprentissage le plus rapidement possible.

L'étude s'inspire du projet « *Solutions numériques au service de l'Education de base au Burundi* ».

L'idéal serait donc que le secteur de l'éducation au Burundi puisse profiter des opportunités offertes par l'évolution technologique en termes d'apprentissage à distance. C'est - à- dire, en passant de l'apprentissage dans les salles de cours (apprentissage linéaire) à l'apprentissage à distance.

Il y a donc lieu de se demander si l'absence de l'usage de l'apprentissage à distance ne serait pas un *missing link* dans le développement du secteur de l'éducation au Burundi.

Questionnement

Les résultats de cette étude vont donc fournir des éléments de réponse à plusieurs questions à savoir :

1. Les médias burundais, sont – ils à mesure de servir de support pédagogique dans l'apprentissage à distance au Burundi en relayant les contenus des formations ?
2. Parmi les médias /outils/canaux d'apprentissage disponibles, lesquels sont susceptibles de contribuer à la continuité des apprentissages même en situation de crise ? comment faudrait-il les affiner pour les rendre plus efficaces pour le cas bien précis du Burundi ?
3. Quelle est la capacité des médias en termes de couverture géographique ?
4. Qu'en est-il de l'accès des ménages aux différents médias opérant sur le sol burundais ?, à l'électricité? Leur niveau de connaissance sur l'usage des TIC? ; leur pouvoir d'achat des outils ? l'accès aux réseaux téléphoniques pour téléphoner ou utiliser internet ?
5. Quelles sont les principales contraintes liées à la contribution des médias dans le déploiement de l'enseignement à distance au Burundi ?
6. Les enseignants, les parents et les élèves, sont – ils suffisamment sensibilisés et formés sur l'usage des médias dans l'apprentissage à distance ?

2. Objectifs de l'étude

2.1. Objectif général

L'objectif général poursuivi par cette étude est de comprendre la faisabilité et l'apport des médias sur l'enseignement à distance dans le système éducatif burundais.

2.2. Objectifs spécifiques :

- Réaliser un état des lieux des médias au Burundi et leur couverture géographique ;
- Identifier les médias susceptibles de contribuer à la continuité des apprentissages même en situation de crise ;
- Evaluer le niveau d'accès des ménages aux différents médias opérant sur le sol burundais.

3. Hypothèses

Les hypothèses sont des réponses provisoires aux questions de recherche. Elles peuvent être décelées dans la littérature ou posées sur le terrain de recherche. La présente recherche pose les hypothèses suivantes :

Hypothèse no 1 : *A l'heure actuelle, les médias d'information disponibles ne peuvent pas contribuer efficacement à la mise en œuvre du mode d'apprentissage à distance dans le système éducatif burundais car ils souffrent des insuffisances au point de vue technique, matériel et en termes de ressources humaines qualifiées dans ce domaine».*

Hypothèse no 2 : *« Les outils / technologies de communication disponibles au Burundi ne peuvent pas contribuer efficacement au déploiement de l'enseignement à distance suite aux*

contraintes liées au déficit de formation/Sensibilisation sur l'utilisation des TIC des enseignants, les parents et des élèves ».

Hypothèse no 3 : *« Les défis liés à l'accès très limité des ménages à l'électricité ; aux différents médias/support de communication opérant sur le sol burundais, aux réseaux téléphoniques entravent l'action de la mise en œuvre du modèle d'apprentissage à distance »*

Ces hypothèses seront confrontées à des informations fournies par nos enquêtes, aux informations issues des lectures des publications diverses indexés et non indexées. En d'autres termes, nous nous alignons du côté de Kéita Sékouna (2009 :35) citant (Quivy, Van Campenhoudt, 1995 : 118-119) lorsqu' elle affirme que : *« sous les formes et les procédures les plus variées, les recherches se présentent toujours comme des va-et-vient entre une réflexion théorique et un travail empirique. Les hypothèses constituent les charnières de ce mouvement... »*

4. Résultats attendus de l'étude

L'étude va déboucher sur la contribution à la compréhension de la faisabilité et de l'apport des médias sur l'enseignement à distance dans le système éducatif burundais. Plus concrètement l'étude doit dévoiler :

- L'état des lieux des médias au Burundi et leur couverture géographique connu ;
- Les médias susceptibles de contribuer à la continuité des apprentissages même en situation de crise identifiés ;
- le niveau d'accès des ménages aux différents médias opérant sur le sol burundais connu

Cadre théorique et méthodologique

1^{ère} partie : CADRE THEORIQUE

Chapitre 1. Cadre conceptuel

Ce travail commandité par la Coalition EPT BAFASHEBIGE se nourrit de concepts empruntés de plusieurs domaines entre autres, la communication, la psychologie, la sociologie, la psychologie sociale, la linguistique, etc. Ainsi donc, comme les sciences sociales et humaines ne connaissent pas la même rigueur que certaines sciences exactes, chaque auteur, chaque théoricien, développe son propre vocabulaire. Ainsi donc, dans le souci de permettre la compréhension de notre sujet aux lecteurs, nous avons défini quelques concepts- clés par rapport à notre sujet de recherche.

Nous allons définir les concepts suivants: « Education », « enseignement », « Enseignement à distance », « Enseignement délocalisé » et « Médias ».

1.1.1. L'Éducation »

Selon le Petit Larousse Illustré(1992), « **éducation** » signifie : Action de former, d'instruire quelqu' un ; la manière de comprendre, de dispenser, de mettre en œuvre cette formation »

L'éducation c'est aussi la mise en œuvre des moyens propres à assurer la formation et le développement d'un être humain ; moyens pour y parvenir.⁵

Selon wikipedia.org « L'éducation est étymologiquement « guider hors de », c'est-à-dire développer, faire produire. Il signifie maintenant plus couramment l'apprentissage et le développement des facultés intellectuelles, morales et physiques, les moyens et les résultats de cette activité de développement.⁶

Selon toujours wikipedia.org

le mot « éducation » est directement issu du latin educatio de même sens, lui-même dérivé de ex-ducere (ducere signifie conduire, guider, commander et ex, « hors de ») : faire produire (la terre), faire se développer (un être vivant)².

Pour Emile Durkheim, l'éducation est une « Socialisation méthodique pour la jeune génération »³. Enseigner, c'est transmettre à la génération future un corpus de connaissances et de valeurs de la vie sociale. ⁷

Petit Larousse illustré, 1992, Librairie Larousse, 17, Paris p.362

⁶ <https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89ducation:>

⁷ <https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89ducation:>

1.1.2. L'enseignement

Selon le Petit Larousse Illustré(1992), « Enseignement » signifie : *Action, manière d'enseigner, de transmettre des connaissances* »⁸

1.1.3. L'enseignement à distance

L'apprentissage à distance, comme son nom l'indique, est une modalité de formation par laquelle les divers intervenants, formateurs et formés, ne sont pas à proximité pour des interactions directes sans dispositifs de médiation de leurs communications. De multiples auteurs et organismes spécialisés dans ce domaine ont tenté de donner des définitions claires de l'apprentissage ou la formation à distance (FAD).

De multiples auteurs et organismes spécialisés dans ce domaine ont tenté de donner des définitions claires de la FAD. La définition qui nous a semblée claire et complète et celle qui a été proposée par Jean Loisier (2013). Il définit la formation à distance comme

*« Une modalité de formation par laquelle les divers intervenants, formateurs et formés, ne sont pas à proximité pour des interactions directes sans dispositifs de médiation de leurs communications ».*⁹

L'histoire de la formation à distance pourrait être envisagée à partir de l'évolution des médias et des différents dispositifs technologiques qu'elle a utilisés : l'ère de l'imprimé; puis l'ère du multimédia associant l'imprimé, aux documents audio ou vidéo; puis celle des hypermédias partagés. Certains auteurs (Taylor et Swannel, 1997) introduisent une distinction pour la dernière phase: d'une part le téléapprentissage, basé sur la télé-présence et, d'autre part, l'apprentissage en présentielle ou formation de type traditionnel.

L'auteur précise en outre que *«la distance spatiale renvoie au fait qu'une personne ne peut se déplacer (ou aurait à assumer des coûts élevés pour se déplacer) lorsqu'elle désire poursuivre une formation* ». Très souvent, poursuit l'auteur, *« un système de formation à distance est mis en place pour résoudre ce type de problème visant principalement les clientèles éloignées des grands centres urbains où les services éducatifs sont plus nombreux et plus variés ».*

Pour le cas de l'étude qui nous intéresse, il s'agit des apprentissages qui sont préparés au profit des élèves qui sont obligés de rester à la maison dans un contexte de pandémie ou en temps normal.

1.1.4. Les classes délocalisées

Pour répondre adéquatement à des clientèles spécifiques et disséminées dans différentes régions et peu enclines à s'inscrire à des services de formation de type traditionnel, par correspondance, quelques institutions ont adopté depuis plusieurs années le principe d'aller « vers le client » plutôt que d'attendre qu'il vienne à eux.

⁸ Petit Larousse illustré, 1992, op cit p.384.

⁹ Jean Loisier, Ph. D. *Mémoire sur les limites et défis de la formation à distance au canada francophone*, 2013, (www.refad.ca) p.51

Dans un campus traditionnel, ce sont les étudiants qui se déplacent; dans cette nouvelle approche, c'est le prof qui se déplace. Jean Loisier, (2013 :52)

1.1.5. Médias, concept large

Selon le Petit Larousse Illustré (1992), « *média est tout support de diffusion de l'information (radio, télévision, presse imprimée, livre, ordinateur, vidéogramme, satellite de télécommunication etc. constituant à la fois un moyen d'expression et un intermédiaire transmettant un message à l'intention d'un groupe* »¹⁰

Néanmoins, les médias¹¹ relèvent aujourd'hui du vocabulaire courant, ce qui pourrait procurer l'illusion d'une acception claire et univoque. Il n'est pourtant pas inutile d'apporter quelques précisions.

La juxtaposition des termes « *medium* » et « *mass* » (tous les deux d'origine latine) a donné lieu aux Etats- Unis, dans les années 1920, à la locution ' « *mass medium* » (pluriel *mass media*) qui fut introduite dans la langue française sous cette forme dans les années 1950.

Le dictionnaire spécialisé d'Abraham MOLES parlait encore, en 1973, de « *mass media* » mais l'usage consacra rapidement « *medium* » comme abréviation usuelle de cette expression jusqu' à la francisation progressive du terme (d' abord par adjonction de l'accent aigu, puis par abandon de la terminaison latine), qui déboucha officiellement sur l'orthographe actuel ' « *medium.* » (Pluriel : *des médias*), au début des années 1980.

Pour Jean LOHISSE, « *Média* » signifie un « *moyen* » et renvoie en l'occurrence aux supports matériels permettant de véhiculer des messages. Les médias de masse (en anglais *mass media*) sont des moyens techniques utilisés par des professionnels pour diffuser des messages vers un large public hétérogène et dispersé) il n'est pas rare que l'on appelle « *médias* », ces entreprises qui, telles les chaînes de télévision et les rédactions de presse écrite, sont spécialisées dans la diffusion des messages).

D'autres supports servent à la communication dyadique (le téléphone) ou de groupe (un forum de discussion sur internet). Les nouveaux médias sont définis sous la rubrique « *Technologies de l'information et de la communication* ». »¹²

La catégorie des médias modernes comprend trois types à savoir :

1° Les médias audiovisuels : radiodiffusion ; télévision, cinéma, cassettes vidéo, cassettes audio et diapositives.

2° Les médias écrits : journaux, magazines, livres, affiches, tee-shirts, banderoles, panneaux.

3° Les Nouvelles technologies de l'information et de la communication

¹⁰ Petit Larousse illustré, 1992.

¹¹ François HEINDERYCKX François HEINDERYCKX , *une introduction de l'étude des médias*, éditions du CEFAL, 2^{ème} édition revue et corrigée, Boulevard Frère- Orban, 4000 Liège (Belgique), 2002,pp. 9-12

¹²Jean LOHISSE, *La communication .De la transmission à la relation*. 4^{ème} édition en collaboration avec Geoffroy Patriarche et Annabelle Klein, Edition de Boeck Université, Rue de Minimes, 39, B- 1000 Bruxelles, 2009, p.249

Pour le cas sous étude, notre attention sera focalisée sur les médias modernes à savoir la presse écrite et radio ainsi que les nouveaux médias « les nouvelles technologies de l'information et de la communication ». Cette étude commanditée par la Coalition EPT BAFASHEBIGE fait appel plutôt au concept du multimédia

Un support est dit « multimédia » lorsqu' il mobilise conjointement plusieurs formats (du texte écrit ou du parler, du son, des images fixes, des images animées) ou résulte lui-même de la convergence de plusieurs techniques de stockage et de transmission de messages (par exemple l'ordinateur connecté à internet)¹³.

Chapitre 2 : Revue de littérature

Ce chapitre est consacré à une revue de littérature sur l'apprentissage à distance. Nous mettons en exergue le rôle des différents canaux de communication sur l'apprentissage à distance en nous référant sur les résultats des recherches disponibles.

1.2.1. Les médias et le développement du modèle d'apprentissage à distance

On ne compte plus le nombre d'articles de presse ou à caractère scientifique portant sur l'enseignement à distance et son impact sur le développement du secteur de l'Éducation. A titre d'exemple, en 1967, le Gouvernement du Québec décide d'utiliser la télévision comme moyen de formation car il semble plus économique que les autres moyens traditionnels. Au début des années 80, la société Vidéotron propose un canal de diffusion éducatif à la Télé-Université; celle-ci se charge de la production d'émissions consacrées à la formation générale et à l'enseignement crédité, qui seront également diffusées sur les ondes de Télé-Québec. En 1984, plusieurs universités souhaitant diffuser certains de leurs cours, un consortium est créé sous le nom de CANAL qui devient autonome par rapport à Vidéotron et la Télé-Université (Jean Loisier, 2013 :18 op cit)¹⁴

D'une manière générale, les années 1970 correspondent en Afrique francophone à l'essor de l'enseignement à distance avec les moyens de communication de masse : la radio et la télévision (ADEA, 2001). Certes, depuis l'accession à l'indépendance, les cours par correspondance ont existé ; mais, c'est à partir des années 1970, qu'on se laisse convaincre que l'utilisation de la radio et de la télévision va permettre une généralisation rapide de la scolarisation. Des dispositifs expérimentaux vont être mis en œuvre au Niger pour pallier au manque d'enseignants qualifiés. La Côte d'Ivoire va lancer son programme d'enseignement télévisuel en 1971 qui a permis en cinq ans aux taux de scolarisation de ce pays de passer de 20 à 60 %. Le recours massif des technologies audiovisuelles depuis quelques années, comme support à l'amélioration de la qualité des enseignants n'est donc pas un phénomène nouveau. Il témoigne,

¹³ LOHISSE Jean op cit p.249

¹⁴ Jean Loisier (2013) op cit p.18

Document préparé pour le Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada (REFAD)
(www.refad.ca)

sans doute, de l'efficacité des médias et surtout de leur accessibilité dans un contexte de pénurie des ressources face à l'urgence de la question (Mamoudou Coumaré (2008)¹⁵

Ainsi donc, le 30 septembre 1968, Robert Mac-Namara, alors président de la Banque mondiale, indique au sein de l'instance : « *Nous devons, en raison de la terrible et croissante pénurie d'enseignants qualifiés dans les pays en développement, trouver les moyens de rendre plus efficaces les bons enseignants. Cela supposera pour atteindre les objectifs de l'éducation un investissement en manuels, en équipements audiovisuels et surtout en technologie moderne de télécommunication (radio, film, TV, etc.)* » (Pauvert, 2001) cité dans .Agence Française de Développement (AFD), Agence universitaire de la Francophonie(AUF), Orange & UNESCO, *Le numérique au service de l'éducation en Afrique*, 2013, p.56)

Par ailleurs, en Afrique, les technologies¹⁶ demeurent un enjeu sérieux de développement et notamment des systèmes d'éducation et de formation. Comme l'a si bien fait remarquer Wallet (2003) « l'usage des réseaux se densifie » et beaucoup y voient la solution de sortie de crise des systèmes éducatifs par l'accès aux ressources des formateurs et des universitaires (Wallet op cit). Ainsi, s'explique la multiplication des centres de ressources et des campus numériques pour l'auto formation et le travail collaboration et même de politique de formation à distance.

D' après Mamoudou Coumaré (2008), beaucoup de pays voient dans l'enseignement à distance une voie de sortie de crise, somme toute, un moyen pour la plupart des pays de développer et d'améliorer l'offre d'éducation. Le continent africain n'est pas resté en marge de cette tendance, d'autant plus que les défis ici sont à la fois quantitatif et qualitatif (UNESCO/BREDA, ADEA, 2007). L'enseignement traditionnel ayant montré ses limites, précise Mamadou (op cit), on compte sur l'enseignement à distance pour être au rendez- vous de l'EPT et du Millénium. Pour l'instant, la radio reste la technologie la plus utilisée, parce que de loin la plus accessible, notamment dans la formation des enseignants du primaire, en terme de formation de masse. L'Afrique du sud, le Cap vert, la Guinée et le Lesotho, entre autres utilisent dans la formation des enseignants des programmes d'enseignement interactif *via* la radio.

Plus concrètement, le monde actuel s'oriente vers l'éducation à distance qui présente une nouvelle chance d'apprentissage plus facile, mieux accessible et moins onéreux. En Turquie, par exemple, cet enseignement est assuré par "les Nouvelles Technologies" au moyen de la télévision. Il se répartit en trois niveaux : primaire, secondaire et universitaire ; ce dernier est assuré par l'Université anatolienne. Le niveau primaire, objet de notre étude, comporte les 6e, 7e et 8e années de l'éducation. En dépit de certaines lacunes, cet enseignement a formé plus de trois cent mille

¹⁵ Mamoudou Coumaré, *La formation à distance des enseignants par la radio au Mali, Analyse des effets d'une innovation* Dans *Distances et savoirs* 2008/2 (Vol. 6), pages 269 à 295

¹⁶Mamoudou Coumaré (2008), op cit

apprenants, dont plus de la moitié sont des filles, contrairement à l'enseignement formel. Cette constatation met en relief l'importance de l'enseignement à distance qui va plus loin que l'éducation formelle Kerime Yilmaz(2010)¹⁷

L'auteur précise donc que l'enseignement à distance contribue à l'élévation générale du niveau d'instruction, en offrant au plus grand nombre la possibilité d'apprendre, de s'éduquer à tout âge, à tout moment, et à l'endroit voulu. Bien plus, du fait qu'il permet à l'apprenant d'apprendre à tout âge, à tout lieu, au moment voulu et à son rythme, l'enseignement à distance apparaît comme une solution très avantageuse. Les pays industrialisés l'ont même intégré depuis déjà longtemps dans leur système d'enseignement, surtout au niveau des études supérieures.

Plusieurs auteurs ont déjà montré qu'en informatique, «le Web» présente, pour l'enseignement à distance, plusieurs points forts par rapport à l'enseignement formel et par rapport à celui qui est fait via la télévision à distance. C'est surtout grâce à ses possibilités d'actualisation des savoirs, grâce à l'échange de textes, de graphiques et d'autres techniques d'enseignement entre apprenants et enseignants, et surtout grâce à la possibilité pour l'apprenant de les avoir à disposition, sans frais de poste (puisque la diffusion des connaissances se fait sur l'Internet sans frais d'imprimerie ou de transport), grâce aussi à la possibilité de diffuser les connaissances dans le monde entier à partir d'un centre d'enseignement et surtout de permettre l'échange entre l'apprenant et l'enseignant Kerime Yilmaz (2010, op cit)

1.2.2. La radio et la télévision, vecteurs éducatifs dès les années 1970

La communauté éducative internationale s'est intéressée à la radio et la télévision comme levier de généralisation de l'enseignement à partir des années 1960¹⁸ puis au cours des années 1970. L'outil audiovisuel pouvait en effet devenir un moyen de former les maîtres et pallier à leur absence, contribuant ainsi à atteindre l'objectif de la scolarisation universelle.

1.2.3. La radio au service de l'éducation avant l'évolution des TIC

(AFD, AUF, Orange & UNESCO, 2015) considère donc la radio comme précurseur des TIC précisant que, les premières initiatives d'introduction des technologies dans l'éducation ont été portées directement par les États, alors engagés dans des réformes éducatives de grande ampleur. Pendant cette période de la décolonisation aux années 1980, le paradigme dominant, partagé par les États africains et les institutions internationales, est celui d'un État interventionniste dans l'éducation. Dans ce contexte, de grands programmes se sont développés à grande échelle et ont connu un certain succès. A titre d'exemple, la radio scolaire de Bouaké en Côte d'Ivoire a permis de former plus de 2 000 maîtres par an dans les années 1970.

¹⁷ Kerime Yilmaz(2010), *Le rôle de l'enseignement à distance dans la politique éducative en Turquie*(2010)

¹⁸ Agence Française de Développement (AFD), Agence universitaire de la Francophonie(AUF), Orange & UNESCO, *Le numérique au service de l'éducation en Afrique*, 2013, pP.56- 59

La radio est en effet l'une des premières technologies à avoir été mise au service de l'éducation en Afrique subsaharienne. En 1986, en Guinée, un projet expérimental de radio scolaire voit le jour à l'Institut national de documentation, de recherche et d'action pédagogique (l'actuel Indrap), avec l'appui de l'Agence de coopération culturelle et technique (l'actuelle Organisation internationale de la francophonie, OIF).

Les émissions radiophoniques se concentrent alors principalement sur les besoins de perfectionnement pédagogique des enseignants du primaire et sur les matières jugées prioritaires pour les élèves : français, calcul et sciences. Au début des années 1990, cette radio se voit confier un plus grand rôle dans la promotion de l'éducation de base, avec l'appui de l'Unicef, notamment concernant l'accès des filles à l'éducation. Si les résultats en termes de performances scolaires restent méconnus, ces programmes ont participé à former un grand nombre de maîtres.

1.2.4. La télévision et de le développement du secteur de l'éducation en Afrique

(Awokou, 2007) cité dans (AFD, AUF, Orange & UNESCO, 2015) nous fait remarquer qu'au cours des années 1960, le concept de télévision éducative s'est imposé en Afrique. L'un des exemples les plus emblématiques du développement de ces programmes se situe en Côte d'Ivoire. Après les premiers essais au Sénégal et au Niger (où l'existence de la télévision éducative précéda celle de la télévision nationale) en 1965 et 1966, la Côte d'Ivoire est choisie en 1971 pour servir de terrain d'expérimentation puis de généralisation à un vaste projet de scolarisation par l'intermédiaire de la télévision. La mise en place du Programme d'enseignement télévisuel (PETV) est confiée à l'UNESCO, soutenue par les coopérations belge et française et la fondation Ford. Le PETV a illustré, dès les années 1970, la possibilité de lancer un programme novateur dans l'éducation en faisant appel aux « nouvelles » TIC (Awokou, 2007).

Ainsi donc, précise l' (AFD, AUF, Orange & UNESCO, 2015) les cinq premières années, le taux de scolarisation est passé de 20 % à plus de 60 % dans le pays. Alors que 300 000 élèves reçoivent les programmes en 1975-1976, ils sont plus de 700 000 en 1980 (sur un total d'un million d'élèves). Certains rapports d'évaluation indiquent que les élèves ayant bénéficié des cours télévisés étaient proportionnellement plus nombreux que les autres à atteindre la sixième année d'études, que les taux de redoublement étaient passés de 30 % à 10 % pendant la durée du projet et que les élèves avaient acquis une meilleure maîtrise orale du français. Le programme dura 14 ans et s'arrêta définitivement en 1982. Pour certains observateurs, le programme avait tout simplement rempli ses objectifs.

1.2.5. L'enseignement à distance au Burundi

Au Burundi¹⁹, le recours à l'enseignement à distance remonte en 1973 avec les émissions scolaires produites par la radio nationale (Voix de la Révolution) qui

¹⁹ Ministère de l'Éducation, de la Formation Technique et Professionnelle ((MEFTP), *Politique nationale de la Formation continue du personnel enseignant du Burundi*. Bujumbura, février 2020, pp. 8-10

étaient destinées aux enseignants qui, pour la plupart, vivaient le monde rural et avaient évolués dans le système éducatif colonial. Elles visaient donc à accompagner la nouvelle réforme de l'enseignement à cette époque (réforme de 1973). Le rôle de l'école était de préparer la masse des élèves qui n'accéderont pas aux études secondaires à intégrer et transformer le milieu rural.

La radio Scolaire Nderagakura, de 2008 à 2013, a toujours relayé les contenus de formation de l'Initiative Francophone pour la Formation à Distance des Maîtres(IFADEM) une fois par semaine. Les actions de l'IFADEM portaient sur le français, langue d'enseignement et les disciplines non linguistiques, à savoir l'étude du milieu et le calcul en faveur des enseignants de 5^{ème} année. Ces actions ont concerné la province de Kayanza et la Mairie de Bujumbura (phase expérimentale) et les provinces scolaires de Cibitoke, Kayanza, Cankuzo, Mwaro et Rutana (phase expérimentale).

L' IFADEM avait préalablement formé des conseillers pédagogiques, des rédacteurs en charge de la conception des modules de formation et des épreuves d' évaluation(2008), des animateurs de plate- forme Internet, des animateurs en charge de l' animation des groupements d' instituteurs en formation. Il avait aussi formé des tuteurs qui sont des inspecteurs communaux et des animateurs des ateliers d'initiation à l'informatique et à l'internet.

La radio scolaire Nderagakura a relayé les formations par la voie de ses ondes les formations qualifiantes des enseignants non qualifiés, ainsi que la formation de nouveaux directeurs et inspecteurs d'écoles, sur l'ensemble de pays dans le cadre du Projet d'Appui à la Reconstruction du Système Educatif Burundais(PARSEB). Les actions du ministère en charge de l'éducation nationale et du PARSEB étaient de portée nationale. Plus récemment, dans les provinces de Cankuzo, Cibitoke, Kayanza, Mwaro et Rutana au Burundi, des émissions diffusées sur la radio scolaire Nderagakura ont permis, en 2011 et 2012, de soutenir l'action de formation des maîtres menée par IFADEM, pilotée par l'AUF et l'OIF en partenariat avec le ministère burundais de l'Éducation et l'AFD. (AFD et al p.71)

Le Ministère de l'Education, de la Formation Technique et Professionnelle (MEFTP, 2020 :20) note donc que « *Si la radio scolaire Nderagakura était exploitée à bon escient, le renforcement des capacités du personnel enseignant à travers l'auto- formation serait facilité : Non seulement la formation serait dispensée et toucherait un large public mais aussi le coût de la formation serait extrêmement réduit* ».

1.2.6. Les TICE, une opportunité pour la formation à distance faiblement exploitée au Burundi

Au Burundi, les Technologies de l'Information et de la communication connaissent une faible exploitation dans la formation à distance et la recherche -action des inspecteurs et des conseillers pédagogiques. Leur exploitation à bon escient permettrait aussi l'interaction dans les services et la réduction des coûts de la formation. En outre, elle améliorerait l'efficacité des formations et permettrait sans nul doute la fluidité de la communication²⁰

^{20 20} MEFTP op cit (2020 :.19)

Le (MEFTP, 2020 :19) note aussi que le recours à la formation ouverte et à distance ainsi qu'aux TICE peut contribuer aux formations des personnes ressources intervenant dans la formation continue à plusieurs égards : le caractère de nouveauté sociale qui les **accompagne**, la dimension interactive facilitée et des temps présentiels et distanciés. Il ne restera que l'évaluation systématique des acquis de la formation et sa mise en œuvre.

1.2.7. Les Technologies de l'information et de la Communication « Nouveaux médias » : Potentiel très promoteur en matière de l'éducation

En plus de la radio et de la télévision, plusieurs études ont déjà montré que les TICs communément appelés « nouveaux médias » constituent un potentiel très promoteur du secteur de l'éducation compte tenu du rôle qu'ils jouent dans le développement du modèle de l'enseignement à distance. Ces derniers constituent une véritable riposte aux multiples défis auxquels les systèmes éducatifs africains et plus particulièrement ceux de l'Afrique subsaharienne font face. Plus concrètement, il s'agit de répondre aux besoins multiples qui découlent des effets de la démocratisation de l'éducation. Cette dernière a entraîné entre autres l'augmentation du nombre d'élèves, l'insuffisance du matériel scolaire, l'insuffisance des bancs-pupitres, des manuels scolaires etc. Ainsi donc, d'après le Rapport mondial de suivi de l'EPT 2010 (UNESCO, 2010), *« des millions d'enfants quittent l'école sans avoir acquis les compétences de base et, dans certains pays d'Afrique subsaharienne, la probabilité que de jeunes adultes qui ont fréquenté l'école pendant cinq ans soient analphabètes est de 40 % »*²¹

(A F D, AUF, Orange et UNESCO, 2015) notent aussi que le manque ou la mauvaise qualité du matériel pédagogique (manuels scolaires notamment), souvent associé à un environnement scolaire peu favorable (infrastructures précaires ou inadaptées, sureffectif dans les classes etc.), explique en outre les difficultés rencontrées par de nombreux pays africains pour réaliser l'objectif de l'Éducation pour tous. Or selon la Conférence des Ministres de l'Éducation des Etats et gouvernements de la Francophonie (CONFEMEN) « il est reconnu que la possession des manuels par les élèves a un impact significatif sur les acquisitions scolaires dans la majorité des pays étudiés. Plusieurs études, dont celles du Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC), permettent de savoir que la disponibilité de livres à la maison fait monter le score d'un élève d'environ 6 % du score moyen tandis que la disponibilité des livres de mathématiques et de français utilisés en cours les fait monter de 18 % du score moyen ». L'impact des intrants pédagogiques est donc déterminant dans l'amélioration des apprentissages. Plus concrètement, depuis quelques années néanmoins, l'émergence et la pénétration très rapide des technologies de l'information et de la communication (TIC) laissent entrevoir un potentiel très prometteur en matière d'éducation. (AFD, AUF, Orange et UNESCO, 2015 :26)

²¹ Agence Française de Développement, Agence universitaire de la Francophonie, Orange & UNESCO, *Le Numérique au service de l'éducation en Afrique*, 2015 p.20.

1.2.8. Les TICs, une solution à plusieurs défis du secteur de l'éducation

Dans un pays comme le Burundi confronté à des difficultés liées au manque de matériel scolaire les TICs constituent une solution à ces problèmes. En effet, les TICs permettent l'accès à des contenus très divers, de manière individuelle ou collective, tant pour préparer les cours que pour travailler en classe ou en dehors. Cette démarche ne sollicite pas nécessairement des technologies très avancées. A titre d'exemple, « Lancée au Pakistan, la *Rehan School* est l'une des premières initiatives à avoir proposé des cours à distance, accessibles depuis un téléphone portable basique. L'application propose des petites séquences éducatives, qui enseignent à écrire des noms et des mots communs et qui diffusent des notions de mathématiques et de sciences. Parfois interprétés par des vedettes de la télévision, les sketches pédagogiques sont destinés à la consultation sur les petits écrans des téléphones. Les films sont vendus une vingtaine de centimes dans les boutiques de télécoms et peuvent ensuite être échangés par Bluetooth. La *Rehan School* estime que plus de 40 000 individus suivent ses leçons, mais le chiffre réel est certainement plus élevé » (A F D, AUF Orange et UNESCO, 2015 :49).

Les TICs présentent d'autres avantages liés entre autres à l'amélioration de la formation des enseignants à tous les niveaux, à la transmission des connaissances et la promotion de la pédagogie centrée sur l'apprenant. Ainsi donc, les TIC peuvent faciliter une pédagogie s'inspirant des méthodes dites « actives », orientées vers le développement des compétences au-delà de la transmission de savoirs. Ces méthodes sont basées sur l'apprentissage collaboratif, sur des études de cas, sur des situations-problèmes, sur des projets pédagogiques menés par les apprenants. A titre d'exemple, le *Primary Teaching Learning Program* (PTLP), l'initiative conjointe UNESCO-Nokia pour la formation continue des Enseignants à distance ou encore l'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM) introduisent les nouvelles technologies dans des dispositifs hybrides sous tutorat et répondent aussi au défi « particulièrement difficile d'assurer la formation des personnels en poste dans les zones rurales, où doivent se concentrer les efforts » selon le Pôle d'analyse sectoriel de Dakar (BREDA) (A F D, AUF Orange et UNESCO, 2015 :pp51- 52).

Néanmoins, si aujourd'hui les TIC, et tout particulièrement les services offerts par les technologies mobiles, représentent un véritable levier de développement économique et social en Afrique subsaharienne, les modalités de leur déploiement dans le secteur éducatif méritent une attention particulière car le recours à ce support d'apprentissage apporte des avantages mais comporte aussi des risques.

Pour ainsi dire qu'avec l'instauration du modèle de l'enseignement à distance à l'aide des TICs bien pensées, tous ces défis ci- haut mentionnés trouveront solution au Burundi comme dans les autres pays de l'Afrique Subsaharienne.

2^{EME} PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE

Chapitre 1 : Méthodes et techniques de collecte des données

Dans cette partie, nous présentons les techniques de collecte et d'analyse pour mener notre étude. La recherche des réponses à toutes les interrogations que suscite cette étude exige le recours à plusieurs techniques applicables à des études de ce genre qui relèvent des sciences sociales :

Ainsi donc, notre étude procède à une méthodologie mixte (quantitative et qualitative). Pour rappel notre thème de recherche est : « *L'impact des médias sur l'apprentissage à distance* ». La question pourrait être explicitée par la théorie des usages tandis que le modèle de Lasswell offre un cadre d'analyse.

Le recours à la méthode quantitative a été dicté par l'usage du questionnaire adressé à nos enquêtés qui contient des questions fermées tandis que la méthode qualitative a été motivée par d'autres instruments comme l'entrevue semi-structurée, entretiens dans les groupes et la revue documentaire.

2.1.1. Enquête à l'aide d'un questionnaire pour les enseignants

Deux raisons majeures nous ont poussés à utiliser cet instrument de recherche :

1. Le niveau d'instruction de nos informateurs qui savent lire et écrire ;
2. Leur disponibilité. Pour la plupart, ils habitent loin de l'école et ne trouvent pas facilement de temps pour des interviews.

2.1.1.2. Les entretiens exploratoires.

Avec cette technique, nous avons eu des entretiens avec des personnes ressources qui sont impliquées de près ou de loin dans cette nouvelle approche d'enseignement. Cette technique nous a permis d'avoir une vue plus large sur la question de l'apprentissage à distance via les médias et autres outils. A ce niveau, l'étude a ciblé les enseignants à tous les niveaux, les responsables scolaires, les services de l'ARCT et du CNC, les responsables des stations de radio et de télévision, les opérateurs des télécoms, les institutions qui utilisent déjà l'approche de l'enseignement à distance : Ecole doctorale de l'Université du Burundi et l'Université Lumière de Bujumbura.

Cette technique de recherche nous a permis aussi de bien préparer les outils de collecte des données que nous avons soumis à la Coalition Bafashebige pour validation.

2.1.1.3. Entretiens semi-directifs

Cette technique consiste, selon Savoie en « *Une interaction verbale animée de façon souple par le chercheur. Celui-ci se laissera guider par le rythme et le contenu unique de l'échange, dans le but d'aborder, sur un mode qui ressemble à celui de la conversation, les thèmes généraux qu'il souhaite explorer avec le participant à la recherche. Grâce à cette*

*interaction, une compréhension riche du phénomène à l'étude sera construite conjointement avec l'interviewé ».*²²

Nous avons préparé des guides d'entretien spécifiques pour quatre catégories d'intervenants dans la mise en œuvre de ce modèle d'apprentissage. Il s'agit des représentants des comités des parents, les responsables scolaires, les responsables des médias, les cadres de l'administration centrale du ministère en charge de l'éducation nationale et les opérateurs des télécoms.

Nous avons fait recours à cette technique de recherche lors des entretiens que nous avons eus avec nos enquêtés en vue de pouvoir recueillir le maximum d'informations sur les modalités pratiques de l'instauration du modèle d'apprentissage à distance au Burundi.

Comme le montrent Fesmenger et Katz, cette technique est d'une importance remarquable : « *Ce n'est que grâce à des contacts directs avec les intéressés que l'économiste, le sociologue, l'anthropologue etc. peuvent atteindre leurs attitudes, leurs perceptions, leurs expériences et leurs projets* »²³

Le questionnaire d'enquête et des guides d'entretien soigneusement préparés sous différentes thématiques qui touchent notre sujet de recherche nous a servi de support pour collecter les données.

Plus concrètement, le questionnaire d'enquête et les entretiens semi- directifs ont été structurés autour de quatre thématiques à savoir « l'Intérêt vis- à- vis du modèle d'apprentissage à distance », la formation /Sensibilisation sur le modèle l'apprentissage à distance » ; les outils/ supports de communication (médias) susceptibles de contribuer à la réussite du modèle d'apprentissage à distance », les facteurs pouvant entraver la mise en œuvre du modèle d' apprentissage au Burundi .

Ces entretiens ont été pris en notes manuscrites pour plus d'efficacité. Nous avons reproduit le plus fidèlement possible les propos de nos interviewés.

2.1.1.4. La recherche/ Revue documentaire

Grâce à cette technique de recherche, nous avons récolté les données dites « secondaires ». Nous avons répertorié le maximum de documents et supports relatifs au sujet. Les données secondaires qui ont été utilisées dans ce travail de recherche sont d'origines diverses : les livres, les rapports, les articles et les revues sous format

papier et électronique. Les sources secondaires permettent de corroborer les informations collectées sur terrain (Cowton,1998)²⁴. Les données secondaires sont des

²² Savoie- Zaïc L., *L'entrevue semi- dirigée*, dans Gauthier, Recherche Sociale, Québec, Presses de l'Université du Québec 2006, B. P.296.

²³ FESMNGER, L.et KATZ.D., *Les méthodes de la recherche dans les sciences sociales*, Paris, PUF, p. 385.

²⁴Cowton, C. J. (1998). The use of secondary data in business ethics research. *Journal of Business Ethics*, 17(4), 423-434.

documents officiels, considérés comme des sources d'informations fiables (Olabode, Olateju & Bakare, 2019)²⁵.

Avec cette technique de recherche, nous avons consulté le maximum de documents édités et non édités en rapport avec l'apport des médias dans l'apprentissage à distance. En d'autres termes, nous avons constitué une revue de littérature qui nous a permis de comprendre davantage les contours de l'étude.

2.1.1.5. Les entretiens en groupes

Dans la démarche qualitative, les discussions en groupes sont aussi importantes que les interviews individuelles (Denzin & Lincoln, 2000) cité par Bitama (2021). Les discussions en groupes sont utilisées pour collecter des données auprès d'un groupe de participants. Un groupe de discussion peut être défini comme une séance où des discussions approfondies sont menées entre un petit groupe de l'échantillon avec le chercheur (Morgan, 1996). L'interview à travers un groupe de discussion est plus pratique que l'interview individuelle dans les sciences sociales et de gestion, car les participants peuvent interagir entre eux avec des opinions diverses et parfois contradictoires dans un environnement détendu (Morgan, 1996 ; Veal, 2005). De plus, les groupes de discussions créent un environnement propice pour des participants peu enclins, timides ou peureux de s'exprimer de manière individuelle dans un entretien de face à face (Lopez & Whitehead, 2016). Les groupes de discussion stimulent les interviewés à participer et à s'exprimer librement (Denzin & Lincoln, 2000). Notre enquête a été conduite lors d'une séance d'échange auquel certaines personnes jouissant d'une expertise en communication médiatique, des experts en télécommunication ont été conviés.

Cette séance nous a permis d'avoir de plus amples informations sur les outils / Canaux d'apprentissage les mieux adaptés pour réussir le modèle d'enseignement à distance à l'aide des médias. Ont participé à cette séance, deux experts en télécommunications, trois experts en communication médiatique et un expert en sciences de l'éducation.

Types de données recherchées et leur usage

Ces techniques de recherche, nous ont permis d'obtenir les éléments constitutifs de la matrice de l'étude. Il s'agit entre autres de l'identification des médias / technologies disponibles et les services associés nécessaires pour développer le modèle d'enseignement à distance, l'inventaire des besoins en termes de logistique (outils d'apprentissages), les besoins en termes de formation pour les apprenants, les parents, les enseignants et d'infrastructures (électricité, connexion internet etc.) Pour réussir le modèle de l'enseignement à distance.

²⁵ Cowton, C. J. (1998). The use of secondary data in business ethics research. *Journal of Business Ethics*, 17(4), 423-434.

Les principaux acteurs à mobiliser pour réussir l'approche de l'enseignement à distance ; l'accès des ménages aux différents médias ; la capacité des médias en termes de couverture géographiques et les médias susceptibles de contribuer à la continuité des apprentissages même en situation de crise, ont été également mis en exergue. Ces méthodes de recherche nous ont également conduits à l'identification des éventuelles entraves à la réussite du modèle d'apprentissage à distance. Les médias/Outils identifiés seront donc incontestablement les principaux vecteurs de transformation dans la sphère éducative burundaise en termes d'apprentissage à distance.

Notre attention a été aussi focalisée sur les risques et vulnérabilités potentiels de l'utilisation des technologies numériques à des fins d'apprentissage tout en proposant des actions de remédiation.

Les données récoltées et les outils proposés ont été présentés à la Coalition EPT Bafashebigye pour validation.

Cette séance de validation a été d'une grande importance dans la mesure où elle a permis au consultant d'enrichir et d'affiner les outils de collecte des données.

2.1.2. La population d'enquête

L'étude a donc ciblé 5 principales catégories d'acteurs qui seront impliqués dans la mise en œuvre du mode l'apprentissage à distance susceptibles ainsi que les institutions qui ont déjà commencé à mettre en œuvre cette approche pédagogique. Ces derniers vont nous fournir les informations nécessaires pour mener à bon port notre travail de recherche. Il s'agit :

- 1) des enseignants
- 2) des parents (comités des parents)
- 3) des responsables du secteur de l'éducation (directeurs d'écoles, les directeurs communaux de l'Education (DCE)/inspecteurs communaux de l'Education et la direction provinciale de l'Education en mairie de Bujumbura (DPE)/l'inspection provinciale de l'éducation en mairie de Bujumbura et l'administration centrale du ministère en charge de l'éducation (direction générale des innovations pédagogiques, le département de la planification scolaire).
- 4) des responsables des médias
- 5) Les opérateurs des télécoms.

2.1.2.1. Justification du choix de la population d'enquête

Pour ce qui est des enseignants, des responsables scolaires et des présidents des comités des parents et des responsables des médias , comme nous l' avons mentionné plus haut , il s' agit des acteurs clés dans la mise en œuvre du modèle d'apprentissage qui fait objet de la présente étude. En effet, ce sont les enseignants qui préparent les cours et les dispensent. Par ailleurs, personne n'ignore « *qu'en Afrique, le rôle du maître est central dans l'offre de service éducatif et en détermine la qualité. C'est*

l'action du maître qui détermine de façon première ce que les enfants vont apprendre »(Mamoudou Coumaré(2008)op cit.

Quant aux directeurs d'écoles, les directeurs communaux de l'éducation (DCE) et le directeur provincial de l'Education (DPE)/inspecteur provincial/communal, ils s'occupent de la coordination et du suivi de la mise en œuvre des politiques éducatives .Pour le cas qui nous concerne, il s'agit du modèle d'apprentissage à distance dans le contexte de catastrophe ou en temps normal.

S'agissant des membres des comités des parents, ils représentent les bénéficiaires des projets à savoir les parents et les élèves qui doivent être associés dans toutes les étapes du projet. Gandhi dira à juste titre que « *Tout ce que vous faites pour moi sans moi, vous le faites contre moi* ».

Quant aux responsables des médias d'information opérant sur le sol burundais et des entreprises des opérateurs télécoms, ce sont des partenaires incontournables dans la mise en œuvre de cette politique car les médias seront les supports /Outils de communication dans la mise en œuvre de ce modèle d'apprentissage.) Leurs points de vue, leurs forces et les faiblesses doivent être pris en compte pour initier sur le modèle d'apprentissage à distance dans le contexte du Burundi.

2.1.3. Techniques d'analyse des données

Le présent travail a suivi une démarche méthodologique à la fois qualitative et quantitative. Pour l'aspect quantitatif, nous avons présenté les réponses fournies par nos enquêtés sous forme d'indicateurs dans les tableaux. Ces tableaux nous ont permis de voir la fréquence de chaque indicateur ainsi que le pourcentage que représentent les sujets qui l'ont évoqué.

Au niveau de l'analyse qualitative, il a été question d'interpréter ce qui était mentionné dans les différents tableaux en tenant compte des avis qui nous ont été donnés par les différents interlocuteurs. Ces informations ont été complétées et enrichies par la revue de la littérature en rapport avec l'étude commanditée par la Coalition EPT Bafashebige

2.1.4. La procédure d'enquête et d'échantillonnage

L'étude a ciblé un échantillon représentatif qui a été déterminé sur base des critères bien déterminés. L'échantillonnage a été effectué en deux étapes à savoir le choix des établissements scolaires et celui des personnes à interviewer.

2.1.4.1. Choix des écoles

Les écoles ont été sélectionnées a priori de commun accord avec la Coalition EPT BAFASHEBIGE. Leur choix a été guidé par quatre critères à savoir :

- Le statut des écoles (Enseignement technique ou général)
- Ecoles publiques/ Privées

- spécificités socio- économiques
- Le régime d'internat

L'échantillon a ciblé deux établissements scolaires par commune établis dans des zones différentes, soit au total 6 établissements scolaires de la ville de Bujumbura.

Plus concrètement, nous avons fait recours à la technique d'échantillonnage aléatoire par stratification à deux niveaux.

2.5.1. Choix des enseignants

Le choix des enseignants a été guidé par trois critères à savoir :

- La nature des cours dispensés (cours scientifiques, littéraire, technique)
- Le genre

2.1.4.2. Choix des parents (Comités des parents)

L'étude a ciblé le président/ vice- président du comité/membre du comité des parents des établissements scolaires présélectionnés a priori.

3^{EME} PARTIE : RESULTATS ET DISCUSSION

Cette partie est consacrée à l'analyse et l'interprétation des résultats de l'enquête. Nous nous sommes basés sur les propos de nos enquêtés et à la revue de littérature sur l'apprentissage à distance qui fait objet de l'étude.

Chapitre 1^{er} : Etat des lieux des médias d'information et leur couverture géographique

Dans ce chapitre, nous présentons les médias d'information qui opèrent sur le sol burundais, nous présentons leurs zones d'emplacement ainsi que leurs couvertures géographiques. L'étude s'est focalisée sur les médias audiovisuels à savoir la radio et la télévision qui sont généralement utilisés dans le modèle d'apprentissage à distance. Ces médias sont regroupés en trois catégories à savoir les radios locales émettant sur Bujumbura et dans d'autres localités, les radios communautaires et les stations de télévision. L'étude s'est intéressée aux radios ayant une large couverture géographique susceptible de contribuer au développement de l'apprentissage à distance au Burundi.

Nous présentons aussi les journaux en ligne et imprimés, les sites Web et les studios de production audiovisuels qui sont régulièrement inscrits au Conseil National de la Communication(CNC). Ces derniers seront d'une grande utilité dans la mobilisation des parties prenantes au programme d'apprentissage à distance dans le système éducatif burundais. Par ailleurs, en regardant la situation à l'aube du 21^{ème} siècle, nous constatons que la presse écrite et la presse audiovisuelle garde chacune sa place dans la société. D'où l'adage français stipule que :

« La radio rapporte (papier synthétique), que la télévision montre (les images clés), et que la presse écrite explique (les faits, les commentaires, les différents contours d'une question) » car, il y a assez d'espace pour cela, contrairement à la radio et à la télévision où la durée des reportages dépasse rarement 3 minutes. Aujourd'hui, l'Internet et les réseaux sociaux sont aussi très sollicités, compte tenu de la rapidité et du fait que ces outils abolissent les notions de temps et d'espace.

Tableau no1 : Tableau récapitulatif des médias de la presse audiovisuelle opérant sur le sol burundais et zone d'implantation

Types de médias	Zone de couverture	Zone d'implantation
I. Médias d'information I.1. Radio locales émettant sur Bujumbura et dans d'autres localités	Toutes les provinces du Burundi avec quelques zones d'ombre dans	
Radio nationale		Mairie de

	certaines localités	Bujumbura
Radio Bonesha FM	Toutes les provinces avec des zones d'ombre dans les provinces de Muyinga et Kirundo.	Mairie de Bujumbura
Radio Culture	Toutes les provinces avec quelques zones d'ombre dans les provinces de Kirundo, Muyinga, Cankuzo et Ruyigi.	Mairie de Bujumbura
Radio Isanganiro	Toutes les provinces du Burundi avec quelques zones d'ombre.	Mairie de Bujumbura
Radio REMA FM	Toutes les provinces du Burundi avec quelques zones d'ombre dans certaines localités.	Mairie de Bujumbura
6. Radio Culture	Toutes les provinces du Burundi avec quelques zones d'ombre dans certaines localités.	Mairie de Bujumbura
7. Radio CCIB FM+	Bujumbura mairie, Bujumbura Rural, Cibitoke, Bubanza, une partie de Rumonge, une partie de Muramvya, Kayanza et Mwaro.	Mairie de Bujumbura
8. Radio Scolaire Nderagakura	Toutes les provinces du Burundi avec quelques zones d'ombre dans certaines localités.	Mairie de Bujumbura
Radio Fréquence Menya	Bujumbura Mairie, Bujumbura Rural, Bubanza, Partie de la province Cibitoke, et une partie de la province Rumonge.	Mairie de Bujumbura
10. Radio Ivyizigiro	Toutes les provinces du Burundi avec quelques zones d'ombre dans certaines localités.	Mairie de Bujumbura
11. Radio Destiny FM"	Ville de Bujumbura et ses environs.	Mairie de Bujumbura
12. Radio Maria	Toutes les provinces avec des zones d'ombre	Mairie de Bujumbura
13. Radio Agakiza	Toutes les provinces avec quelques zones d'ombre dans certaines localités.	Mairie de Bujumbura
14. Radio Buja FM	Bujumbura mairie, Bujumbura Rural, une partie de la province Muramvya, une partie de la province Karusi, une parte de la province Ruyigi et une partie de la province Mwaro	Mairie de Bujumbura

15. Radio Colombe	Ville de Bujumbura, une partie de Bujumbura Rural, une partie de la province Cibitoke, une partie de la province Rumonge	Centre jeune de Kamenge(ville de Bujumbura)
Radios communautaires		
1. Umuco FM	Ngozi, Kayanza, Kirundo, Karusi, Muramvya, Bubanza, Cibitoke.	Remera (province de Ngozi)
2. Ubuzima FM	Kayanza, Ngozi, Kirundo, Muyinga, Karusi, Muramvya, Gitega et une partie de Cibitoke et Bubanza.	Ville de Kayanza(Province de Kayanza
3. Radio Ubuntu	Toutes les provinces avec des zones d'ombre.	Commune Mwumva(Ngozi)
4. Radio Remeshamahoro	Province de Kirundo, une partie de la province Muyinga et une partie de la province Ngozi.	Province Kirundo
5. Radio STAR FM	Région du Sud et du Sud- Ouest du Burundi.	Commune Kayogoro(Makamba)
6. Radio communautaire Cibitoke, Diaspora Net Work	Province Cibitoke	Province Cibitoke
7. Radio BENAA de Rutana	Toutes les provinces avec les zones d'ombres dans certaines localités	Province Rutana
8. Radio Eagle Sport FM	Bururi, Makamba, Rutana, Gitega, Cankuzo, Ruyigi, Mwaro, Karusi, Rumonge.	Province Makamba
9. Radio Izere FM	Rumonge et ses environs	Commune Rumonge
10. Radio Ijwi ry' Umukenyazi	Gitega, Karusi, partie de la Bujumbura rural, partie de la province Mwaro, partie de la province Muramvya, partie de la province Ruyigi, partie de la province Rutana.	Commune Giheta
II. Télévisions		
1. Télévision nationale	Toutes les provinces avec quelques zones d'ombre	Mairie de Bujumbura

2. Télévision Isanganiro	Toutes les provinces	Mairie de Bujumbura
3..Télévision REMA	Toutes les provinces	Mairie de Bujumbura
4..Télévision Ubuntu	Toutes les provinces	Commune Mwumba(Ngozi)
6. Héritage TV	Ville de Bujumbura et ses environs	Ville de Bujumbura
Studios de production		
Studio Ijambo	-	Mairie de Bujumbura
2. Studio la Benevolencia	-	Mairie de Bujumbura

Source : Tableau confectionné par le consultant sur base des données fournies par le Conseil National de la Communication (CNC).

Résultats

Les données du tableau n°1 nous montrent que 100% des stations de radio locales émettant sur Bujumbura (capitale économique) et dans d'autres localités ainsi que 100% de studios de productions sont implantées dans la ville de Bujumbura. Par ailleurs, 83,33% des stations de télévision sont aussi implantées dans la même ville de Bujumbura.

Le tableau révèle aussi l'existence des radios de proximité communément appelées « radios communautaires »

Discussion

3.1.1. Répartition des médias d'information dans l'espace géographique

L'étude dévoile une répartition inégale des médias d'information dans l'espace géographique, ce qui entraîne par voie de conséquence un déséquilibre au niveau de la couverture médiatique. En d'autres termes, les médias qui participent naturellement à la formation de l'opinion, et qui sont même pris pour des « *tribunes d'expression ou tribune pédagogique* » ; « *des vecteurs d'expression* » ou « *des fora d'échanges* » vont donner la priorité aux sujets l'actualité la ville de Bujumbura au détriment des préoccupations des citoyens du monde rural. Cela est d'autant plus vrai que les sujets qui sont traités dans les médias sont proposés et défendus par les journalistes.

3.1.2. Défi de couverture dans certaines localités en zones rurales

La lecture du tableau no1 nous fait constater que toutes les radios qui opèrent sur le sol burundais locales connaissent des zones d'ombre dans leurs couvertures. Cette insuffisance a été reconnue par les différents responsables des médias interrogés lors de l'enquête. :

« Nous émettons sur tout le territoire national avec des zones d'ombre dans certaines localités des provinces du nord du Burundi car notre radio est brouillée par les radios émettant à partir du Rwanda » (Stany Nahayo, Directeur de la Radio Scolaire Nderagakura, entretien du 22 février 2022).

Les zones d'ombre dans les provinces du nord du Burundi ont été aussi constatées à la radio Bonesha FM. Léon Masengo, Directeur de cette radio le confirme :

« Nous couvrons toutes les provinces du Burundi avec des zones d'ombre dans les provinces de Muyinga et Kirundo ».

Cette insuffisance est aussi signalée au niveau de la radio Culture :

« Nous couvrons toutes les provinces du Burundi avec des zones d'ombre dans les provinces éloignées de Bujumbura à savoir Kirundo, Muyinga, Cankuzo et Ruyigi. Par contre, notre station de radio couvre certaines régions de la République Démocratique du Congo (RDC) et de la Tanzanie qui sont proches du Burundi »²⁶

Force est donc de constater que toutes les stations de radio émettant sur le sol burundais connaissent des zones d'ombre dans leur couverture. Ceci est dû au fait qu'elles émettent en fréquence modulée (FM), sans faisceaux hertziens.

Stany Nahayo nous dit ce qui devrait être fait pour pallier à cette situation :

« Pour couvrir totalement tout le territoire national, il faudrait que les radios locales se dotent des émetteurs de plus de 2000 W comme l'Agence de Régulation et de Contrôle des Télécommunications (ARCT) l'a déjà demandé aux Responsables des stations de radios. »

Au niveau de la radiotélévision nationale du Burundi(RTNB), la direction générale nourrit l'espoir que ce problème sera résolu avec le renouvellement des équipements d'émission et de réémission (Entretien avec le directeur général de la RTNB en date du 25février 2022).

Jérôme Ndereyimana, journaliste à la radio Culture est du même avis :

« Il faudrait que ces stations de radio trouvent un budget pour multiplier les antennes relais « réémetteurs » (entretien du 21 février 2022).

Les défis liés à la couverture géographique des stations de radio et de télévision opérant sur le territoire national ont été aussi constatés par d'autres auteurs dont Athanase Ntiyanogeyo :

« Il convient néanmoins de présenter les défis qui se posent encore. Au niveau de la radio, la réception technique des émissions doit être améliorée dans certaines localités du pays. Les antennes de réémission doivent être mises en place partout où l'on signale des zones d'ombres, il en est de même pour la télévision »²⁷

²⁶ Propos de Salomé Ndayishimiye, directrice de la radio Culture

²⁷ Athanase Ntiyanogeyo, le paysage médiatique du Burundi, des origines au lendemain des élections de 2005, Bujumbura, avril 2008, p.39

3.1.3. La télévision, support réservé aux habitants des centres urbains

Les stations de télévision, en plus d'être en nombre limité comparativement aux stations de radio sont utilisées exclusivement dans les centres urbains car exigeant une grande quantité d'énergie électrique. Le coût de ce support de communication est aussi limité par son coût qui n'est pas à la portée des populations à faibles revenus. Dans le modèle d'apprentissage à distance, l'utilisation de ce support se limiterait uniquement aux élèves vivant dans les centres urbains.

Ainsi donc, si la radio et la télévision devraient être choisies comme support d'apprentissage dans le système éducatif burundais, « Tribune pédagogique », les élèves habitant loin de la ville de Bujumbura seraient défavorisés.

3.1.4. Déficit de formation des techniciens sur l'apprentissage à distance

Les entretiens que nous avons eus avec 7 responsables des médias d'information audiovisuels ciblés par l'étude à savoir, la radio Bonesha FM, la radio Culture, la radio- télévision Isanganiro, la radio Ivyizigiro, la radio Scolaire Nderagakura et la radio- télévision REMA nous ont permis de constater que le personnel de ces entreprises de presse n'a pas encore bénéficié d'une formation sur le modèle d'apprentissage à distance.

Ainsi donc, un (01) des responsables des médias interrogés soit (14,28%) de nos sujets affirme qu'une partie de son personnel a déjà bénéficié d'une telle formation. La formation des professionnels des médias sur l'usage des TIC s'avère aussi indispensable pour que les médias d'information puissent contribuer efficacement dans le modèle d'apprentissage à distance.

Nous avons aussi posé une question pertinente aux responsables des médias audiovisuels.

Cette dernière est libellée ainsi :

Pensez- vous qu'à l'heure actuelle, l'apprentissage à distance est possible au Burundi ?

A cette question précise, 6 sur 7 répondants soit 85, 71% des enquêtés ont répondu qu'il y a des préalables pour que l'instauration de ce modèle d'apprentissage soit couronné de succès au Burundi. L'absence de la permanence de l'énergie sur tout le territoire national, l'accès difficile à l'internet, l'existence des zones d'ombre dans la couverture géographique pour les stations de radio et télévision, l'absence des plateformes d'apprentissage à distance, l'accès difficile aux support de communication des ménages et le déficit de formation sur l'usage des TIC etc. sont les quelques défis à relever avant l'instauration de ce modèle d'apprentissage.

3.1.5. Presse écrite

Comme nous l'avons fait pour la presse audiovisuelle, nous présentons l'état des lieux de la presse écrite et en ligne au Burundi. L'étude s'intéresse aux journaux régulièrement inscrits au Conseil National de la Communication.

Tableau no 2. Tableau récapitulatif des journaux d'information opérant sur le sol burundais

Nom du journal	Zone d'implantation
1. Le Journal le Renouveau du Burundi	Bujumbura mairie
2. Le journal Ubumwe	Bujumbura mairie
3. Journal Iwacu :	Bujumbura mairie
4. Imboneza News	Bujumbura mairie
5. Echo du sanctuaire	Bujumbura mairie
6.. Inkingi	Bujumbura mairie
7. Intumwa	Bujumbura mairie
8. Business week	Bujumbura mairie
9. Burundi Eco	Bujumbura mairie
10. Voix de l'Enseignant	Bujumbura mairie
11. La Voix des Communes Burundaises (de l'ABELO	Bujumbura mairie
12. Magazine "JIMBERE"	Bujumbura mairie
13. Icône Magazine	Bujumbura mairie
14. Bulletin « Le débat » de l'AFJO	Bujumbura mairie
15. Bulletin « Inyomvyi »	Bujumbura mairie
16. Journal "Tourisme infos, T I"	Bujumbura mairie
17. Journal « Burundi PRIDE »	Bujumbura mairie
Total	
Agences de Presse	
1. Agence Burundaise de Presse	Bujumbura mairie
2. Agence Net Press	Bujumbura mairie
Total	2

Source : Tableau confectionné par le consultant sur base des données fournies par le Conseil National de la Communication (CNC)

Résultats

La lecture du tableau no 2 laisse voir 16 journaux d'information et deux agences de presse qui opèrent au Burundi. Ces journaux peuvent être regroupés en deux catégories à savoir les journaux publics et privés.

3.1.6. Une répartition inégale des journaux d'information dans l'espace géographique

Le tableau no2 révèle aussi une mauvaise répartition des journaux en ligne et imprimés dans l'espace géographique au Burundi car, 100% des journaux en ligne et imprimés sont implantés dans la ville de Bujumbura. Ainsi donc, les citoyens qui vivent en dehors de la ville de Bujumbura ont très peu de chance d'accéder aux journaux soit pour exprimer leurs préoccupations à travers ces canaux de communication ou de lire les informations qui y sont publiées.

La préoccupation liée à l'accès du public à l'information avait été aussi soulevée au cours des états généraux de la communication tenus à Bujumbura du 13 au 15 décembre 2001.

« Le déséquilibre entre capitale et le reste du pays se fait sentir dans la collecte et la diffusion de l'information » Ntiyanogeye(2008).

3.1.7 .Les sites webs

Au Burundi comme dans d'autres pays, l'évolution des technologies de l'information et de la communication, les sites Webs sont venus compléter la presse audiovisuelle. Ces derniers travaillent aussi sous le contrôle du CNC.

Tableau no 3 : Répertoire des sites Web

Kamengetwinyoniburundi sur page facebook ;
www.burundisport.com
www.imboneza.com
www.burundiok.bi
www.burunga.org
www.abn.bi
www.regionweek.com
www.archidiocesebujumbura.bi
www.mbwira.bi
www.wordpress.com
www.ngm257.com
www.ejoheza.org

Source : CNC

Tous ces sites Web régulièrement inscrits au CNC sont aussi implantés dans la ville de Bujumbura.

3.1.8. Appuyer financièrement les médias d'information pour une meilleure contribution au modèle d'apprentissage à distance

A l'unanimité, tous les responsables des médias d'information interrogés affirment que leurs médias sont prêts à donner leurs contributions pour que le modèle d'apprentissage soit couronné de succès dans le système éducatif burundais. « *Nous ne pouvons pas ne pas contribuer au développement du modèle d'apprentissage à distance au Burundi. Cela rentre d'ailleurs dans les missions de notre station de radio et télévision. Néanmoins, il nous faut un budget conséquent* » (Entretien du 18 février 2022, avec Sylvere Ntakarutimana, directeur de la radiotélévision Isanganiro).

Eric Nshimirimana, directeur général de la RTNB est du même avis. « *Nous sommes prêts à coopérer dans le sens de participer à ce modèle de formation. Néanmoins, il y a un minimum exigé en terme de matériel pour contribuer efficacement* » (entretien du 25 février 2022).

Claude Nkurunziza, Léon Masengo et Onésime Harubuntu respectivement directeur de la radio- télévision Rema, directeur de la radio Bonesha FM et directeur de la radio Ivyizigiro sont du même avis.

Dans le même sens Brigitte Denis *in Distances et savoirs*, Cairn info, 2003 /1 (Vol. 1), pages 19 à 46 citant Jacquinot, 1999 ; Poumay *et al.* 1999 ; Basque, 2000) nous dit que :

« *Le passage de la formation en présentiel à la formation à distance (FAD) bouleverse tous les rôles des acteurs (concepteur, formateur, apprenant, etc.). De plus, de nouveaux acteurs apparaissent, parmi lesquels on trouve celui de tuteur à distance, d'administrateur et de gestionnaire de plates-formes de FAD* ».

Par ailleurs, « *pour qu'une station de radio ou de télévision puisse servir véritablement de support d'apprentissage dans l'enseignement à distance, elle doit disposer d'une équipe technique formée dans ce domaine et avoir conçu une plateforme d'interaction entre enseignants, tuteurs et apprenants. Pour le cas du Burundi, le mieux serait de créer peut-être des stations de radio ou de télévision qui s'occupent uniquement de ça car, les médias audiovisuels qui opèrent actuellement au Burundi disposent de leurs lignes éditoriales et des grilles de programmes qu'ils ont présenté au CNC lors des demandes d'agrément* » (propos recueillis lors d'une séance d'échange avec un groupe d'experts en communication médiatique et en télécommunication, vendredi 25 février 2022).

Nous lisons aussi dans (AFD *et al.* 2015 :78) que : « *pour que les TIC deviennent pleinement un levier pour l'amélioration de l'éducation en Afrique subsaharienne il faudra particulièrement veiller à répondre aux contraintes technico-économiques et aux besoins des utilisateurs, trouver des financements « soutenables » et mettre en œuvre les conditions d'une collaboration à multi-acteurs efficiente et pérenne* ».

De tout ce qui vient d'être dit, il ressort clairement que les médias d'information opérant au Burundi à savoir la radio et la télévision, souffrent de plusieurs insuffisances qui constitueraient des entraves réelles à leur contribution efficace au développement de l'apprentissage à distance dans le système éducatif burundais.

Cela confirme donc la 1^{ère} hypothèse de recherche qui est ainsi libellée :

« A l'heure actuelle, les médias d'information disponibles ne peuvent pas contribuer efficacement à la mise en œuvre du mode d'apprentissage à distance dans le système éducatif burundais car ils souffrent des insuffisances au point de vue technique et matériel et en termes de ressources humaines qualifiés dans ce domaine».

Chapitre2 : Les acteurs du système éducatifs face au modèle d'apprentissage à distance au Burundi

Ce chapitre est consacré à la présentation et l'interprétation des résultats de l'enquête menée auprès des parties prenantes au déploiement du modèle d'apprentissage à distance. Pour rappel, il s'agit des enseignants, des parents qui sont représentés par les membres des comités des parents, les responsables scolaires. Les propos de ces acteurs du système éducatifs seront renforcés par les résultats des entrevues semi- directifs avec les responsables des médias, les opérateurs de la téléphonie mobile et les cadres de l'administration centrale du ministère en charge de l'éducation nationale.

Tableau no 4 : Répartition de l'échantillon des parties prenantes

Acteurs	Nombre de personnes
Enseignants	24
Parents d'élèves	6
Responsables des stations de radio et télévision	6
Les opérateurs des télécoms	3
Directeurs d'écoles	6
Administration scolaire (directeur/préfet /Inspecteur communaux /provinciaux	10
Cadres de l'administration Centrale du ministère en charge de l'éducation nationale	3
Total	58

Pour les médias audiovisuels, l'étude a ciblé la radio- télévision Rema FM, la Radio-télévision Isanganiro, la radio Scolaire Nderagakura, la radio Bonesha FM, la radio Culture et la radio Ivyizigiro et la Radiotélévision nationale du Burundi(RTNB). Soit au total, trois stations de télévision et 7 stations de radio qui émettent dans la ville de Bujumbura et dans d'autres localités du pays (couverture nationale).

Quant aux opérateurs des télécoms, l'étude a ciblé trois sociétés qui couverte tout le territoire national à savoir l'ONAMOB, Econet Leo et Smart.

Tableau no 5 : Répartition de l'échantillon des établissements scolaires ciblés par l'étude

Commune	Etablissements scolaire	Zone	Nbre d'enseignants	parents	Administration Scolaire
Ntahangwa	1. Lycée du St Esprit	Gihosha	4	1	1
	2. Lycée Municipal de Kamenge	Kamenge	4	1	1
	3. Lycée Gisenyi		4	1	1
Mukaza	1. Lycée St Michel Archange		4	1	1
Muha	1. Lycée Mun Musaga	Musaga	4	1	1
	2. Complexe scolaire de Kanyosha	Kanyosha	4	1	1
			24	6	6

Au niveau des écoles, l'étude a ciblé un échantillon de 24 enseignants, six membres des comités des parents, six responsables de l'administration scolaires (directeur d'école ou préfet des études. Pour de plus amples renseignements, l'étude a ciblé aussi les directeurs communaux de l'enseignement/ inspecteur communaux / inspecteur provincial de l'éducation en mairie de Bujumbura.

3.2.1. Résultats et discussion de l'enquête menée auprès des acteurs du système éducatif

Introduction

Dans ce chapitre, nous présentons et analysons les résultats de l'enquête menée auprès des acteurs du système éducatif burundais. Ces résultats seront regroupés par catégorie en vue de montrer les points de vue des uns et des autres par rapport à l'apprentissage.

3.2.1.1. Résultats de l'enquête menée auprès des enseignants

Dans cette partie, nous présentons le fruit des enquêtes menées auprès des enseignants qui se retrouvent dans la catégorie des acteurs clés dans la mise en œuvre du programme d'apprentissage à distance. Ainsi donc, après avoir groupé les réponses, nous avons procédé à une analyse quantitative et ensuite à une analyse qualitative.

Au niveau de la présentation des résultats, nous n'avons pas voulu reproduire textuellement les réponses fournies de nos enquêtes. Nous les avons présentés sous formes sous forme de phrases « indicateurs ». Nous avons par la suite, transformé ces indicateurs sous forme de petits titres très brefs mais significatifs.

Toutes ces informations ont été présentées dans un tableau synoptique présentant les thèmes, les sous- thèmes et les indicateurs.

Notre analyse part donc d'une grille d'analyse quadridimensionnelle constituée par quatre thématiques qui vont constituer des sous- chapitres. Ces dernières sont libellées comme suit : « Le niveau de sensibilisation/formation des parties prenantes au modèle d'apprentissage à distance », « l' Intérêt des parties prenantes vis- à- vis du modèle d'apprentissage à distance », « les contraintes liées à la mise en œuvre du programme d' apprentissage » et « les supports d' apprentissage susceptibles de contribuer efficacement à la mise en œuvre du programme d' apprentissage à distance ».

Tableau no 6 : Tableau synoptiques des thèmes, sous- thème et indicateurs

Thèmes	Sous- thèmes	Indicateurs
Formation/sensibilisation des enseignants/élèves sur le modèle à distance	1. Connaissance du fonctionnement du modèle d'apprentissage à distance	1) oui 2) Non
	2. Connaissance des avantages pédagogiques offerts par le modèle d'apprentissage à distance	1) Oui 2) Non
	3. Formation sur l'apprentissage à distance	1) Oui 2) Non
	Facilité pour enseigner dans le modèle d'apprentissage à distance	1) Oui 2) Non
	4. Capacité des élèves à suivre les cours dans le modèle d'apprentissage à distance	1) Oui 2) Non
Intérêt des enseignants vis- à - vis du modèle d'apprentissage à distance	Intérêt par rapport au modèle d'apprentissage à distance	1) Très intéressé 2) Intéressé 3) Un peu intéressé 4) Pas du tout intéressé

	5. Intérêt pour suivre la formation sur l'apprentissage à distance	1) Oui 2) Non
Outils/Supports d'apprentissage susceptible de contribuer efficacement au programme d'apprentissage à distance	Support d'apprentissage	1) Radio 2) télévision 3) Téléphone portable 4) tablette
	Capacité des élèves à suivre dans le modèle d'apprentissage à distance	1) Oui 2) Non
Facteurs susceptibles d'entraver le modèle d'apprentissage à distance	Les entraves à la réussite de l'apprentissage à distance	1) accès difficile à l'électricité 2) accès difficile des ménages aux différents canaux d'apprentissage 3) Déficit de formation sur l'usage des TIC 4) L'accès aux réseaux téléphoniques

Comme nous l'avons annoncé précédemment, ce tableau synoptique nous a permis de regrouper les réponses de nos sujets sous forme d'indicateurs.

Dans les sous- chapitres qui suivent, nous aurons à analyser quantitativement la part de chaque indicateur. Nous aurons à analyser quantitativement la part de chaque indicateur dans l'impact des médias sur l'apprentissage à distance au Burundi.

3.2.1.1.1. Niveau de Formation/sensibilisation des élèves/enseignants sur le modèle à distance

Dans le présent sous-chapitre, il a été question de détecter le niveau de formation et de sensibilisation et de formation des enseignants et des apprenants sur le modèle d'apprentissage à distance, la maîtrise de l'usage des outils nécessaires dans ce modèle pédagogique ainsi que les connaissances des avantages offerts par ce modèle d'apprentissage

3.2.1.1.1. Niveau des connaissances des enseignants sur le fonctionnement du modèle d'apprentissage à distance et des avantages pédagogiques qu'il offre

Tableau no 7 : Présentation des indicateurs et de leurs fréquences

Indicateurs	Fréquence	Pourcentage
Je connais le fonctionnement du modèle d'apprentissage à distance	4	16,66%
Je ne connais pas le fonctionnement du modèle d'apprentissage à distance	20	83,33%
Je connais les avantages pédagogiques offerts par le modèle d'apprentissage à distance	15	62,5%
Je ne connais pas les avantages pédagogiques offerts par le modèle d'apprentissage à distance	9	37,5%

La lecture de ce tableau nous permet de constater que la majorité de nos enquêtés (83,33%) ne connaissent pas le mode de fonctionnement du modèle d'apprentissage à distance mais que par contre, 16,66% de nos sujets connaissent la mode de fonctionnement de ce modèle d'apprentissage. Les données qui se trouvent dans ce tableau montrent aussi que 62,5% des enseignants interrogés connaissent les avantages pédagogiques offerts par ce modèle d'apprentissage. Les données figurant dans ce tableau révèlent aussi que 37,5% de nos sujets ne connaissent pas les avantages pédagogiques offerts par ce modèle d'apprentissage à distance.

Discussion

Si la majorité des enseignants ciblés par l'étude ne connaissent pas comment fonctionnent le modèle d'apprentissage à distance, cela est dû au fait que l'enseignement à distance est une approche pédagogique qui est nouvelle dans le système éducatif burundais. Ce genre d'enseignement était généralement réservé au personnel enseignant ou au personnel administratif à travers les émissions réalisées par la radio Scolaire Nderagakura. L'explication est la même pour l'effectif des enseignants qui déclarent qu'ils ne connaissent pas les avantages pédagogiques offerts par le modèle d'apprentissage à distance (37,5%). Il est donc important que les enseignants qui sont des partenaires clés dans la mise en œuvre de ce nouveau modèle d'apprentissage soient sensibilisés et formés sur ce modèle d'apprentissage pour que ce programme soit couronné de succès dans le système éducatif burundais.

3.2.1.1.2. Déficit de formation des enseignants et des élèves sur l'apprentissage à distance

Tableau no 8 : Présentation des indicateurs et de leurs fréquences

Indicateurs	Fréquences	pourcentage
J' ai déjà suivi une formation sur l'apprentissage à distance	4	16,66%
Je n' ai pas encore suivi une formation sur l'apprentissage à distance	20	83,33%
J'aurais des facilités pour enseigner dans le modèle d'apprentissage à distance	3	12,5%
Je n'aurais de facilités pour enseigner dans le modèle d'apprentissage à distance	21	87 ,5%
Mes élèves seront à mesure de suivre les enseignements dans le modèle d'apprentissage à distance	0	0%
Mes élèves ne seront pas à mesure de suivre les enseignements dans le modèle d'apprentissage à distance	24	100%

Résultats

A la lecture de ce tableau no8, nous constatons que 16% des enseignants interrogés ont déjà suivi une formation sur l'enseignement à distance mais que par contre, la majorité de nos sujets ne l'ont pas encore suivie. Les données se trouvant dans le même tableau montrent que l'écrasante majorité des enseignants (87,5%) auront des difficultés pour dispenser leurs enseignements dans le modèle d'apprentissage à distance. Par ailleurs, 100% des enseignants interrogés affirment que les apprenants auront des difficultés pour suivre les enseignements dans le modèle d'apprentissage à distance.

Discussion

Les données qui se trouvent dans le tableau n°8 prouvent à suffisance que la réussite du modèle d'apprentissage à distance sera conditionnée par la formation des enseignants et des élèves. L'importance de l'accompagnement et le renforcement des capacités des enseignants et des chefs d'établissement a été aussi confirmée par plusieurs auteurs dont (Ottestad, 2013) cité dans. (AFD et al. 2015 :83)

« Une étude menée dans plusieurs établissements africains pour mieux comprendre le ressenti des professeurs face à l'arrivée de matériel informatique dans leur école met en évidence qu'un certain nombre d'entre eux ne parvient pas à adopter une pédagogie. Même si ces constats ont été mis en lumière pour des programmes d'anciennes générations, il est primordial d'avoir à l'esprit que, si l'hybridation des pratiques et des supports (notamment des technologies mobiles) qui s'appuie sur l'existant et l'intègre, participe de la réussite des projets, l'accompagnement des acteurs reste essentiel. »

Ottestad, 2013 fait par ailleurs remarquer que « la seule distribution de supports informatiques ne peut suffire à faire des TIC un levier d'amélioration de l'éducation en Afrique subsaharienne : *« Encore une fois, il faut insister sur l'absolue nécessité de mettre en place des programmes qui ne laissent pas seuls les enseignants face aux TICE, que cela soit pour se former ou pour former leurs élèves. L'implication d'acteurs du système éducatif comme les chefs d'établissement, contribue également à favoriser le développement et la réussite de projets innovants, comme l'a montré une étude dirigée par Geir Ottestad, « School Leadership for ICT and Teachers' Use of Digital Tools ».*

La formation des apprenants sur l'usage des TIC est aussi une condition sine qua non pour réussir le modèle d'apprentissage à distance non seulement pour leur permettre de bien suivre les enseignements mais aussi pour minimiser les risques de démotivation. Par ailleurs, la maîtrise de compétences techniques « de base » paraît des plus souhaitables, notamment avoir une certaine aisance avec Internet pour les tuteurs comme pour les apprenants (cf. *Guide des intervenants* de Learn-Nett et Hubert *et al.*, 2001 [7][7]http://www.crifa.fapse.ulg.ac.be/upi/Ressources_prof/...) cité par Brigitte Denis (2003) op cit

Par ailleurs, Les premières expériences d'enseignement à distance en ligne se sont soldées par des échecs liés principalement à la perte de motivation des étudiants. Les principaux facteurs affectant la motivation des étudiants ont été identifiés. Viser le maintien de la motivation par l'utilisation des NTIC nécessite donc **la prise en compte de chacun de ces facteurs. Partant d'une recension de Cheng-Yuan (2000)** cité par MIGNON Jacques & CLOSSET Jean-Louis (2004 op cit), nous en faisons une brève présentation assortie de quelques pistes de solutions permettant de rendre les formations en ligne plus confortables et moins stressantes.

Pour ainsi dire que des obstacles de nature pédagogique, économique, technique, et institutionnelle restent à dépasser pour faire des TICE un véritable levier de développement au Burundi

Ce déficit de formation/sensibilisation sur l'usage des TIC confirment donc partiellement notre 2^{ème} hypothèse qui est ainsi libellée : *« Les outils / technologies de de communication disponibles au Burundi ne peuvent pas contribuer efficacement au déploiement de l'enseignement à distance suite aux contraintes liées au déficit de formation/Sensibilisation sur l'utilisation des TIC des enseignants, les parents et des élèves ».*

3.2.1.1.3. Intérêt des enseignants vis-à-vis du modèle d'apprentissage à distance

Tableau no 9 : Présentation des indicateurs et de leurs fréquences au niveau du sous n°1

Indicateurs	Fréquences	%
Je suis très intéressé par le modèle d'apprentissage à distance	20	83,33%
Je suis intéressé par le modèle d'apprentissage à distance	1	4,16%
Je ne suis un peu intéressé par le modèle d'apprentissage à distance	0	0%
Je ne suis pas intéressé par le modèle d'apprentissage à distance	3	12,5%

Les données qui se trouvent dans le tableau no 9 nous montrent que la majorité des enseignants interrogés sont intéressés par l'instauration du modèle d'apprentissage à distance, soit 83,33%. La lecture de ce tableau nous fait aussi constater que 12,5% des enseignants interrogés sont un peu intéressé par ce modèle d'enseignement tandis que 4, 16% disent qu'ils sont intéressés par ce modèle d'enseignement.

Discussion

Le fait que 83,33% des enseignants (qui sont des partenaires clés dans la mise en œuvre du programme) affirment qu'ils sont intéressés par le modèle d'apprentissage à distance, c'est une étape importante dans la réussite du programme d'enseignement à distance. Nous nous référons à l'adage français qui dit que « *Vouloir c'est pouvoir* ». C'est une position susceptible de rassurer les autorités du ministère en charge de l'éducation nationale et ses partenaires techniques et financiers du Burundi qui envisagent mettre sur pieds ce nouveau programme d'apprentissage.

3.2.1.1.4. Outils/Supports d'apprentissage susceptibles de contribuer efficacement au programme d'apprentissage à distance

Tableau no10 : Présentation des indicateurs et de leurs fréquences

Indicateurs	Fréquences	%
La radio c'est le support approprié pour l'apprentissage à distance	8	33,33%
La télévision c'est le support approprié pour l'apprentissage à distance	3	12,5%
Le téléphone portable c'est le support approprié pour l'apprentissage à distance	15	62,5%
L'ordinateur portable c'est le support approprié pour l'apprentissage à distance	20	83,33%
La tablette c'est le support approprié pour l'apprentissage à distance	22	91,66%

La lecture du tableau no 10 montre que 91, 66% des enseignants interrogés se sont prononcés en faveur de l'usage de la tablette comme support d'apprentissage dans l'enseignement à distance dans le système éducatif burundais au niveau du fondamental. Elle est suivie par l'ordinateur portable avec 83,33% des personnes interrogées. Le téléphone portable vient en 3^{ème} position (62, 5%) alors que 33,33% de nos sujets se sont prononcés en faveur de la radio. Par contre, la télévision a été choisie par 12,5% des enseignants interrogés.

3.2.1.1.5. Les facteurs susceptibles d'entraver le modèle d'apprentissage à distance au fondamental

Tableau no11 : Présentation des indicateurs et de leurs fréquences

Indicateurs	Fréquences	%
L'accès difficile à l'électricité	24	100%
L'accès difficile des ménages aux différents médias/Support de communication	24	100%
L'accès difficile aux réseaux de télécommunication pour téléphoner ou accéder à l'internet	24	100%
Déficit de formation sur l'usage des TIC (élèves /Enseignant/parents)	24	100%

La lecture du tableau no 11 nous permet de constater que 100% des enseignants interrogés estiment que les contraintes ou les menaces liées à l'introduction de l'apprentissage à distances sont multiples. Elles sont liées notamment à l'accès difficile à l'électricité, à l'accès difficile des ménages aux différents médias/Support de communication, à l'accès difficile aux réseaux de télécommunication pour téléphoner ou accéder à l'internet et déficit de formation sur l'usage des TIC (élèves /Enseignant/parents).

Discussion

Des défis qui ont été relevés par des acteurs clés comme les enseignants, méritent d'être pris en compte au moment du démarrage du programme de modèle d'apprentissage à distance. Plus concrètement, la non prise en compte de tous ces éléments conduire à l'échec du programme d'apprentissage à distance dans le système éducatif burundais. Néanmoins, s'agissant de la problématique de l'énergie en permanence, on peut recourir à l'énergie solaire une fois opté pour les tablettes. A ces défis s'ajoute aussi les frais alloués à la maintenance des équipements (supports) qui seront choisis pour être utilisés dans l'apprentissage à distance.

Les difficultés d'ordre technique ne sont pas l'apanage du Burundi comme l'indique (AFD et al.2015, p. 75) « En Afrique subsaharienne, seulement 16 % des foyers – et moins de 5 % en zone rurale – ont accès à un service d'électricité, ce qui contribue à freiner le déploiement des technologies. Il n'est ainsi pas rare qu'un propriétaire de téléphone portable parcoure une quinzaine de kilomètres pour recharger son portable.

Cette fracture énergétique, précise ces auteurs, liée à d'importants problèmes d'infrastructures, conduit de nombreux entrepreneurs à investir dans le secteur de l'énergie solaire, qui représente une alternative intéressante au déploiement des services d'électricité traditionnels. À titre d'exemple, des recharges solaires dans les lieux publics permettent de charger un portable pour seulement 12 centimes de dollars américains en moyenne. Cette utilisation de l'énergie solaire crée par ailleurs de nouvelles activités pour de petits entrepreneurs, tout en économisant du temps et

de l'argent pour les utilisateurs. À cela s'ajoute, la difficulté de maintenance du matériel.

Cela est particulièrement le cas des équipements informatiques qui résistent mal aux conditions climatiques (chaleur, environnement souvent humide et/ou poussiéreux des salles de classe, notamment en zones rurales) et qui peuvent être fragilisés par les « virus » informatiques. Ce point se traduit d'ailleurs dans les estimations du coût du cycle de vie (*total cost of ownership* en anglais) des dispositifs mis en place

Négliger cet aspect explique que le parc informatique dans les écoles devient rapidement inutilisable faute de moyens financiers et d'approvisionnement en pièces de rechange pour l'entretenir et le réparer (Karsenti, 2009).

En conclusion, ces défis susmentionnés constituent une menace réelle à la réussite du modèle d'apprentissage à distance au Burundi. Cela confirme donc partiellement notre 3^{ème} hypothèse qui dit que :

« Les défis liés à l'accès très limité des ménages à l'électricité ; aux différents médias/support de communication opérant sur le sol burundais, aux réseaux téléphoniques pour téléphoner ou utiliser internet entraveront la mise en œuvre du modèle d'apprentissage à distance au Burundi ».

Ces données viennent aussi confirmer totalement la 2^{ème} hypothèse de recherche selon laquelle : « Les outils / technologies de communication disponibles au Burundi ne peuvent pas contribuer efficacement au déploiement de l'enseignement à distance suite aux contraintes liées au déficit de formation/Sensibilisation sur l'utilisation des TIC des enseignants, les parents et des élèves »

3.2.1.2. Résultats de l'enquête menée auprès des parents

Dans cette partie, nous présentons le fruit des enquêtes menés auprès des membres des comités des parents qui se retrouvent aussi dans la catégorie des acteurs clés dans la mise en œuvre du programme d'apprentissage à distance.

Notre analyse part donc d'une grille d'analyse tridimensionnelle à savoir « sensibilisation/Formation sur l'apprentissage à distance » et les « les contraintes liées à la mise en œuvre du programme d'apprentissage », « les supports d'apprentissage susceptibles de contribuer efficacement à la mise en œuvre du programme d'apprentissage à distance ».

Tableau no 12 : Tableau synoptiques des thèmes, sous- thème et indicateurs

Thèmes	Sous- thèmes	Indicateurs
Formation/sensibilisation des parents sur le modèle à distance	1. Connaissance du fonctionnement du modèle d'apprentissage à distance	1) oui 2) Non
	3. Formation sur l'apprentissage à distance	1) Oui 2) Non

Outils/Supports d'apprentissage susceptible de contribuer efficacement au programme d'apprentissage à distance	Support d'apprentissage	1) Radio 2) télévision 3) Téléphone portable 4) tablette
Les facteurs susceptibles d'entraver le modèle d'apprentissage à distance au fondamentale	Les entraves à la réussite de l'apprentissage à distance	1) accès à l'électricité 2) accès difficile des ménages aux différents canaux d'apprentissage 3) Déficit de formation sur l'usage des TIC 4) L'accès aux réseaux téléphoniques pour utiliser l'internet /pour téléphoner
Pouvoir d'achat des outils chez les parents		1) Oui 2) Non

3.2.1.2.1. Déficit de formation des parents sur l'usage des TIC

Ce chapitre brosse l'état des lieux du niveau de connaissance des parents sur l'usage des TIC ainsi que leur niveau de compréhension sur le modèle d'apprentissage à distance.

Tableau no13 : Présentation des indicateurs et leurs fréquences

Indicateurs	fréquences	%
Oui, je sais comment fonctionne le modèle d'apprentissage à distance	1	16,66
Non, ne je ne sais pas comment fonctionne le modèle d'apprentissage à distance	5	83,33%
Oui, j'ai déjà suivi une formation sur l'apprentissage à distance	0	0%
Non, je n'ai pas encore suivi une formation sur l'apprentissage à distance	24	100%

A la lecture du tableau no 13, nous remarquons que la grande majorité des membres des comités des parents ne sait pas comment fonctionne le modèle d'apprentissage à distance, soit 83,33% de nos sujets et que seulement 16,66% le savent. Ce tableau laisse voir aussi qu'aucun membre des Comités des parents interrogés n'a suivi une quelconque formation sur l'apprentissage à distance.

Discussion

La formation des parents sur l'apprentissage à distance est une condition sine qua non pour réussir le déploiement de l'apprentissage à distance au Burundi car les parents

participent eux aussi à l'encadrement pédagogique de leurs enfants. Il ne faudrait donc pas s'attendre à une quelconque assistance d'un parent qui n'a aucune notion sur l'usage des TIC. Les initiateurs du projet ' modèle d'apprentissage à distance devront donc penser à la formation des parents.

Tableau no 14 : Présentation des indicateurs et leurs fréquences

Thèmes	Fréquences	%
1.Accès difficile à l'électricité	6	100%
2. accès difficile des ménages aux différents canaux d'apprentissage	6	100%
3.Déficit de formation sur l'usage des TIC	6	100%
4.L'accès aux réseaux téléphoniques pour utiliser l'internet /pour téléphoner		100%
Oui, les parents seront à mesure de supporter les coûts en termes d'achat des appareils et des unités	6	100%
Non , les parents seront pas à mesure de supporter les coûts en termes d'achat des appareils et des unités	0	0%

Les données se trouvant dans le tableau no 14 confirment que les entraves à la réussite du déploiement du programme de formation à distance dans le système éducatif Burundi qui ont déjà été soulevés par d' autres parties prenantes (enseignants, responsables des médias etc.).Il s'agit de l'accès difficile des ménages aux différents canaux d'apprentissage, le déficit de formation sur l'usage des TIC, l'accès difficile aux réseaux téléphoniques pour utiliser l'internet /pour téléphoner et l'accès difficile à l'électricité.

Ces données montrent aussi que les parents ne seront pas à mesure de supporter les coûts en termes d'achat des appareils et des unités et de maintenance des appareils.

En conclusion, les données qui se trouvent dans les tableaux no 11, 12 et 13 nous ont permis de constater que les membres des comités des parents confirment l'accès difficile des ménages à l'électricité, aux réseaux de télécommunication, le déficit de formation sur l' usage des TIC , l' accès à l' internet ainsi que l' incapacité des parents à supporter les charges liés à l' apprentissage à distance sont des facteurs susceptibles d' entraver le modèle d' apprentissage dans le système éducatif burundais au niveau du fondamental. Les parents sont les bénéficiaires directs de cette nouvelle approche pédagogique et leurs préoccupations doivent être prises en compte.

Plus concrètement, l'incapacité des parents à supporter les charges multiples liées à l'introduction du modèle d'apprentissage à distance vient d'être confirmée par 100% des membres des comités des parents interrogés. Un ensemble de conditions doivent en effet être réunies pour garantir un déploiement efficace de ces technologies dans le paysage éducatif.

Pour ainsi dire que pour que les TIC deviennent pleinement un levier pour l'amélioration de l'éducation en Afrique subsaharienne il faudra particulièrement veiller à répondre aux contraintes technico-économiques et aux besoins des utilisateurs, trouver des financements « soutenables ».

3.2.1.3. Résultats de l'enquête menée auprès des responsables scolaires

Dans cette partie, nous présentons le fruit des enquêtes menés auprès des responsables scolaires qui, comme nous l'avons mentionné plus haut seront chargés de la mise en œuvre du modèle d'apprentissage.

Notre analyse part donc d'une grille d'analyse tridimensionnelle à savoir « sensibilisation/Formation sur l'apprentissage à distance » et les « les contraintes liées à la mise en œuvre du programme d'apprentissage », « les supports d'apprentissage susceptibles de contribuer efficacement à la mise en œuvre du programme d'apprentissage à distance ».

Tableau no 15 : Tableau synoptique des thèmes, sous- thème et indicateurs

Thèmes	Sous- thèmes	Indicateurs
Formation/sensibilisation des parents sur le modèle à distance	Connaissance du fonctionnement du modèle d'apprentissage à distance	1) oui 2) Non
Outils/Supports d'apprentissage susceptible de contribuer au programme d'apprentissage à distance	Support d'apprentissage	1) Radio 2) télévision 3) téléphone portable 4) tablette
Contraintes liées à l'instauration de l'apprentissage à distance	Les entraves à la réussite de l'apprentissage à distance	1) accès à l'électricité 2) accès difficile des ménages aux différents canaux d'apprentissage 3) Déficit de formation sur l'usage des TIC 4) L'accès aux réseaux téléphoniques pour utiliser l'internet /pour téléphoner
Pouvoir d'achat des outils chez les parents		Oui Non

3.2.1.3. 1. Niveau de connaissance des responsables scolaires sur le modèle d'apprentissage à distance

Tableau no 16 : Présentation des indicateurs et leurs fréquences

Indicateurs	Fréquences	Pourcentage
Oui, je sais comment fonctionne le modèle d'apprentissage à distance	3	30%
Non, je ne sais pas comment fonctionne le modèle d'apprentissage à distance	7	70%
Total	10	100%

Les données du tableau no 16 nous font constater que la majorité des responsables scolaires (70%) de nos sujets ne savent pas comment fonctionne le modèle d'apprentissage à distance. Par contre, les mêmes données nous montrent que par contre, 30% des administrateurs scolaires savent comment ce modèle d'apprentissage fonctionne.

Discussion

Une forte sensibilisation/Formation des responsables scolaires s'avère indispensable pour réussir le modèle d'apprentissage dans le système éducatif burundais car sans l'implication de ces autorités, ce projet serait voué à l'échec. Plus concrètement, les responsables scolaires ne peuvent pas faire le suivi d'un programme qu'ils ne connaissent pas, d'où il faut non seulement les sensibiliser mais aussi et surtout les former sur l'usage des TIC et la gestion des dispositifs d'apprentissage sur le modèle d'apprentissage à distance.

3.2.1.3. 2. Les canaux d'apprentissage adapté au modèle d'apprentissage à distance dans le système éducatif burundais selon les responsables scolaires

Tableau no17 : Présentation des indicateurs et leurs fréquences

Indicateur	Fréquence	%
La radio c'est le support le plus approprié	3	30%
La télévision c'est le support le plus approprié	3	30%
Le téléphone portable c'est le support le plus approprié	7	70%
L'ordinateur portable c'est le support le plus approprié	8	80%
La tablette c'est le support le plus approprié	10	100%

A la lecture du tableau no 17, nous constatons que 100% des responsables scolaires interrogés estiment que la tablette est l'outil le plus approprié pour le modèle d'apprentissage à distance dans le système éducatif burundais. L'ordinateur portable

vient en 2^{ème} position avec 80% alors que 70% de nos sujets se sont prononcés en faveur du téléphone portable. Les mêmes données nous montrent que 30% de nos enquêtés trouvent que la télévision et la radio sont les supports d'apprentissage appropriés pour l'enseignement à distance au Burundi. Les raisons qui militent en faveur du choix de la tablette et de l'ordinateur portable ont été évoquées plus haut.

3.2.1.3. 3. Les facteurs susceptibles d'entraver la réussite du modèle d'apprentissage à distance au Burundi vus par les responsables scolaires

Tableau no17 : Présentation des indicateurs et leurs fréquences

Indicateurs	Fréquence	%
L'accès difficile à l'électricité	10	100%
L'accès difficile des ménages aux canaux de communication	10	100%
Déficit de formation sur l'usage des TIC	10	100%
4. L'accès aux réseaux téléphoniques pour utiliser l'internet /pour téléphoner	10	100%

Résultats

Les données qui se trouvent dans le tableau montrent que 100% des responsables scolaires de la mairie de Bujumbura ciblés par l'étude affirment que l'accès difficile à l'électricité, l'accès difficile des ménages aux canaux de communication, ainsi que leur faible pouvoir d'achat pour se procurer des téléphones portables constituent des entraves majeures à la réussite de l'instauration du modèle d'apprentissage au Burundi. Nous précisons bien qu'il s'agit du niveau de l'école fondamentale.

Discussion

Les informations fournies par les responsables de l'administration scolaire confirment que contraintes techniques, logistiques et d'infrastructures locales sont des facteurs susceptibles d'entraver le déploiement et l'utilisation des technologies numériques à des fins d'apprentissage.

Pour ainsi dire que, l'accès des ménages à l'électricité et aux canaux de communication qui servent d'outils d'apprentissage est une condition *sin qua non* pour réussir le programme d'apprentissage à distance.

Cela est d'autant plus vrai qu'au Burundi, le secteur de l'énergie est dominé essentiellement par les énergies traditionnelles (bois, charbon de bois, biomasse, etc.) et par l'énergie moderne (l'électricité et les produits pétroliers). Par voie de conséquence environ 98 % de la population burundaise, aussi bien urbaine que rurale, utilisent le bois et le charbon de bois comme source d'énergie surtout pour le chauffage et la cuisson des aliments. (PND Burundi 2018- 2027, p.20).

Par ailleurs, au Burundi.

Par ailleurs, au Burundi le taux de pénétration de l'internet est de 8,5%, soit un million d'utilisateurs tandis que le taux de pénétration de la téléphonie mobile s'élève à 55% (Journal ABP Infos du 5 février 2022 citant l'ARCT).

S'agissant des besoins en électricité, *« sa consommation est très faible. Elle est inférieure à 30 KWh/habitant/an. Elle est en-dessous de la moyenne africaine estimée à 150 kWh/habitant/an. Plus concrètement ; le taux d'accès à l'électricité est de moins de 5% de la population et le nombre de ménages ayant accès à l'électricité est évalué à 7% correspondant à 52,1% des ménages urbains et 2% des ménages ruraux. Bien plus, sur un potentiel hydroélectrique évalué à 1700MW, seuls 300 MW sont techniquement et économiquement exploitables. La puissance électrique installée est actuellement proche de 50 MW dont 32,9 MW de production nationale d'origine hydraulique »* (PND Burundi 2018- 2027, p.20)

Les défis liés à l'accès à l'internet et à l'électricité ont été aussi constatés par l' (AFD et al 2015 :78) : *« 12 % de la population seulement possède un accès à une connexion à internet fiable (Banque mondiale, 2012). Les rares écoles bénéficiant d'une connexion à internet voient leur usage limité par des problèmes de coupure d'électricité et de faible débit »*.

Selon AFD et al. 2015 :78), à cela s'ajoute, la difficulté de maintenance du matériel. Cela est particulièrement le cas des équipements informatiques qui résistent mal aux conditions climatiques (chaleur, environnement souvent humide et/ou poussiéreux des salles de classe, notamment en zones rurales) et qui peuvent être fragilisés par les « virus » informatiques.

Ces données viennent confirmer totalement la 3^{ème} hypothèse de recherche, qui faut-il le rappeler stipule que *« Les défis liés à l'accès très limité des ménages à l'électricité ; aux différents médias/support de communication opérant sur le sol burundais, aux réseaux téléphoniques entravent la mise en œuvre du modèle d'apprentissage à distance »*

L'incapacité des parents à couvrir ces charges liées au déploiement de l'enseignement à distance est aussi reconnue reconnu par 100% des responsables scolaires interrogés ainsi que les cadres de l'administration centrale du ministère en charge de l'éducation nationale (Bizimungu, Gashirahamwe et Nizigiyimana (entretien du 23 février)

Pour remédier à cette situation, « l'Etat du Burundi pourrait revoir à la baisse les taxes appliqués pour permettre aux opérateurs télécoms d'ajuster » (Entretien avec Domitien Nzosaba, directeur des Ressources Humaines à la société de télécommunication SMART, du 22 février 2022)

3.2.1.4. Les avantages et les limites des supports d'apprentissage disponibles ²⁸

3.2.1.4.1. La tablette présente beaucoup d'avantages dans la mise en œuvre du programme d'apprentissage au Burundi

Les raisons qui ont poussé la grande majorité des acteurs du système éducatif à porter leur choix sur la tablette comme supports d'apprentissage dans le modèle d'apprentissage au Burundi sont multiples. En effet, contrairement à la radio ou à la

²⁸ Tous ces propos ont été recueillis lors de nos entretiens avec les enseignants et lors des entretiens en groupe, auxquels ont participé les experts en communication médiatique, en TIC et en sciences de l'éducation

télévision, la tablette permet de suivre les enseignements individuellement et de faire ses propres recherches avec moins de dérangement.

Bien plus, la tablette est facile à transporter, le recours à cet outil n'exige pas des connaissances très approfondies en informatique. En plus, elle n'est pas très fragile comparativement à l'ordinateur. Elle contient aussi des options qui facilitent l'enseignement à distance (l'interaction apprenant- enseignant – tuteur). Bien plus, avec les tablettes, l'instauration ou la mise sur pied des dispositifs pédagogiques devient possible car les tablettes exigent moins l'énergie électrique. Avec la tablette, l'apprenant peut aussi réviser la matière qu'il a téléchargé « apprentissage off line ». Avec ce support d'apprentissage, l'apprenant peut se connecter sur internet facilement grâce au router avec des unités de 1000Fbu.

Ainsi donc, l'apprenant peut facilement se connecter pour apprendre ou télécharger la matière à apprendre , poser des questions à l'enseignant ou à son tuteur, lire ou réagir aux observations ou aux messages lui envoyés par son tuteur ou son enseignant ou encore passer son examen en ligne.

3.2.1.4.2. L'ordinateur portable présente beaucoup d'avantages et des limites dans la mise en œuvre du programme d'apprentissage au Burundi

Les raisons qui ont poussé la grande majorité des enseignants à porter leur choix sur l'ordinateur comme support d'apprentissage dans le modèle d'apprentissage au Burundi sont multiples. En effet, cet outil de communication présente les mêmes avantages ceux de la tablette mentionnés plus haut.

Les limites liées à l'usage de ce support d'apprentissage soulevées par nos enquêtes portent sur sa fragilité, surtout pour les enfants de l'école fondamentale ; les connaissances approfondies en informatique pour les enseignants, les apprenants et les parents que son usage exige ; les charges liées à sa maintenance et aux consommations en termes de courant électriques.

3.2.1.4.2. Les limites du téléphone portable dans l'apprentissage à distance au Burundi

Quand bien même le téléphone portable présente beaucoup d'atouts dans l'apprentissage à distance (son ubiquité et sa pénétration facile dans les zones reculées), nos enquêtes disent que cet outil dispose d'un écran d'une dimension très réduite qui exige une forte concentration de l'apprenant provoquant ainsi la démotivation chez ce dernier.

3.2.1.4.3. Les limites liées à l'usage de la télévision dans l'apprentissage à distance au Burundi

La télévision exige de l'énergie électrique en permanence. Le recours à cet outil poserait problème en cas de délestage ou de coupure de courant. Bien plus, les postes téléviseurs ne sont utilisés que dans les centres- urbains car leur usage exige de l'énergie électrique. En plus, ils ne sont pas à la portée des citoyens à faible revenus. Le recours à la télévision exige l'apprentissage en direct. L'enseignement à distance peut être perturbé par le manque de disponibilité pour certains apprenants. Au Burundi, comme dans d'autres régions de l'Afrique subsaharienne, la plupart des

maisons d'habitations sont étroites à tel enseigne que les familles ne peuvent pas avoir de l'espace à réserver à tous les apprenants veulent apprendre via la télévision. Ainsi, le recours à cet outil devient impossible dans les ménages qui regorgent beaucoup d'enfants. En plus, le poste téléviseur est difficile à déplacer. L'apprenant est condamné à rester à l'endroit où l'appareil a été banché. L'interaction entre l'enseignant et l'apprenant devient impossible, l'enseignement devient magistral par excellence

3.2.1.4.3. La radio, outil accessible avec beaucoup de limites dans l'apprentissage à distance au Burundi

La radio est un outil facilement accessible mais qui n'est pas adapté pour l'enseignement à distance dans le système éducatif burundais pour multiples raisons : En effet, le recours à cet outil contraint les utilisateurs à utiliser uniquement l'audio. Or, certains cours à caractères scientifiques comme les mathématiques, physique, la chimie, la Biologie, ne peuvent pas être enseignés à l'aide de ce support. Ce support ne donne accès aux manuels scolaires nécessaires pour assurer un enseignement de qualité. Bien plus, l'interaction entre l'enseignant et les apprenants ne devient impossible. Le recours à ce support pour des familles nombreuses comme celles du Burundi est impossible. Cela est d'autant plus vrai que la continuité des apprentissages dans les ménages plusieurs enfants de niveaux d'étude différents obligerait à ces derniers d'acheter un poste récepteur pour chaque enfant.

3.2.1.5. Les opérateurs des télécoms, une opportunité à exploiter pour réussir l'enseignement à distance

Les opérateurs des télécoms opérants sur le territoire burundais qui ont une couverture nationale constituent une opportunité qu'il faudrait à tout prix exploiter dans la mise en œuvre du programme d'apprentissage au Burundi.

A titre d'exemple, l'ONAMOB couvre toutes les communes du Burundi en connexion de la 3^{ème} génération (3G). Le support de transmission par Faisceau Hertzien(FH) et protocole Internet (IP) qui permet la transmission des données et l'internet à haut débit est disponible. Ses équipements sont compatibles avec la fibre optique. Dans ce cas, l'enseignement à distance devient facile dans tout le pays. Au cas où cette société des télécommunications serait sollicitée, pour contribuer au développement de l'apprentissage à distance, il ferait l'extension du réseau par l'introduction du WIFI public dans les villages. Cette société pourrait ainsi passer de 3G à 4G en cas de forte demande. L'ONAMOB a aussi l'avantage d'être actionnaire dans la société qui exploite la fibre optique au niveau de l'océan Indien » Wiocc²⁹(Au Burundi, quatre opérateurs des télécoms couvrent tout le territoire national. Il s'agit de l'ONAMOB, Viatel et Econet Leo et Smart.

²⁹ Entretien avec Ingénieur Joseph Bizindavyi, cadre du projet Fibre Optique à l'Office Nationale des Télécommunications(ONATEL), du 22 février 2022)

4. Actions à envisager pour permettre la réussite du modèle d'apprentissage à distance

Le présent chapitre est consacré aux propositions d'actions qui peuvent être envisagées par les décideurs ou leurs partenaires techniques et financiers pour réussir le programme d'apprentissage à distance dans le système éducatif burundais et plus précisément l'école fondamentale. Les propositions d'action à entreprendre pour permettre la réussite de ce programme émanent du fruit des entretiens avec les acteurs du système éducatif de qui ont été ciblés par l'étude qui a été commanditée par la Coalition EPT BAFASHEBIGE mais aussi de la revue de littérature sur la thématique de l'apprentissage à distance. L'étude est intitulée, faut-il le rappeler « *Impact des médias sur l'apprentissage à distance au Burundi* ».

Les actions à envisager font également suite aux facteurs qui sont susceptibles d'entraver ce modèle d'apprentissage à distance qui est nouveau au niveau du système éducatif burundais et plus précisément au niveau du fondamental.

Les facteurs susceptibles d'entraver ce modèle d'apprentissage sont entre autres, l'accès difficile à l'électricité, l'accès difficile des ménages aux canaux de communication, ainsi que leur faible pouvoir d'achat pour se procurer des téléphones portables.

A ces défis s'ajoute aussi l'incapacité des médias d'information à couvrir totalement tout le territoire national car toutes les stations de radios locales qui émettent en FM connaissent des zones d'ombre dans leur couverture.

Les actions à envisager telles que proposées par les acteurs du système éducatif burundais et les experts en communication médiatique et en télécommunication portent sur : la formation des parents, des élèves, des responsables scolaires et des enseignants sur l'usage des TIC, l'octroi des outils d'apprentissage aux ménages, l'appui matériel et financier des médias d'information, le renforcement des capacités des professionnels des médias sur l'usage des TIC, la réduction des taxes sur les outils d'apprentissage à distance, l'accès équitable à l'internet, la recherche de solutions au déficit énergétique, la formation des enseignants sur la numérisation, la sensibilisation des opérateurs télécoms sur le soutien à ce programme, l'intégration de cet aspect dans les politiques éducatives.

Les acteurs éducatifs interrogés proposent aussi l'implication effective des différents acteurs, la création des stations de radio/télévision qui s'occupent exclusivement de l'apprentissage à distance, la vulgarisation des apports pédagogiques offerts par ce modèle d'apprentissage.

D'autres pistes de solutions proposées portent sur l'implication des opérateurs télécoms. Pour ainsi dire que les entreprises œuvrant dans le secteur des TIC (infrastructures, télécoms, contenus, équipement de terminaux) opérant au Burundi peuvent également trouver un intérêt à participer au financement des TIC mobilisés dans le secteur éducatif. La réduction des prix des cartes sims ou des appareils pourraient être sollicitée auprès de ces entreprises.

L'hybridation des pratiques et des outils figure aussi parmi les pistes de solutions formulées par nos enquêtes. En effet, l'hybridation des modèles pédagogiques et des

outils élargit aujourd'hui les potentialités des TICE dans le cadre éducatif. Ainsi donc, certaines technologies, perçues comme désuètes face aux innovations technologiques, restent néanmoins fortement inscrites dans les usages locaux. Elles connaissent aujourd'hui un renouveau partiel, grâce à la combinaison de différents médias au service d'un même projet.

Conclusion Générale

La présente étude consistait à voir si les médias d'information opérant sur le sol burundais, peuvent contribuer efficacement à la mise en œuvre du mode d'apprentissage à distance dans le système éducatif burundais, à l'instar d'autres pays. En d'autres termes, il s'agit de faire une étude de faisabilité du modèle d'apprentissages à distance en se servant des supports médiatiques au niveau de l'école fondamentale.

La Coalition EPT BAFASHEBIGE est partie des résultats des études qui ont déjà montré qu'il n'y a pas de « bon » choix en matière d'enseignement à distance en ce moment mais que chaque pays doit choisir le meilleur moyen ou un mélange de moyens « Hybridation des en fonction de l'accès, de l'infrastructure technique, du contenu, de la capacité à adapter ce contenu au(x) moyens(s) approprié(s) dont il dispose, et de sa capacité à donner accès aux élèves à ces possibilités d'apprentissage le plus rapidement possible.

L'étude s'inspire du projet « *Solutions numériques au service de l'Education de base au Burundi* ».

Pour la Coalition EPT BAFASHEBIGE, l'idéal serait donc que le secteur de l'éducation au Burundi puisse profiter des opportunités offertes par l'évolution technologique en termes d'apprentissage à distance. C'est - à- dire, en passant de l'apprentissage dans les salles de cours (apprentissage linéaire) à l'apprentissage à distance. Plus concrètement, la Coalition EPT BAFASHEBIGE, veut à travers cette étude, donner sa contribution dans l'amélioration des conditions d'apprentissage des apprenants. Cette étude s'inscrit donc dans le chapitre des actions en rapport avec la réalisation du droit à une éducation équitable et de qualité.

L'amélioration des conditions d'apprentissage requiert donc l'implication effective de toutes les composantes sociales. C'est dans cette optique que la Coalition EPT Bafashebigé veut identifier les supports de communication qui peuvent contribuer efficacement au déploiement de l'apprentissage à distance ainsi que les éventuels facteurs pourraient entraver la mise en œuvre de ce programme.

Pour mieux déceler l'impact des médias sur l'apprentissage à distance, nous avons formulé trois hypothèses qui étaient ainsi libellées. Plus concrètement, l'étude visait trois objectifs spécifiques à savoir :

- 1) Réaliser un état des lieux des médias au Burundi et leur couverture géographique ;
- 2) Identifier les médias susceptibles de contribuer à la continuité des apprentissages même en situation de crise ;
- 3) Evaluer le niveau d'accès des ménages aux différents médias opérant sur le sol burundais.

Hypothèse no 1 : *A l'heure actuelle, les médias d'information disponibles ne peuvent pas contribuer efficacement à la mise en œuvre du mode d'apprentissage à distance dans le système éducatif burundais car ils souffrent des insuffisances d'ordre au technique et matériel.*

Hypothèse no 2 : *Les outils / technologies de de communication disponibles au Burundi ne peuvent pas contribuer efficacement au déploiement de l'enseignement à distance suite aux contraintes liées au déficit de formation/Sensibilisation sur l'utilisation des TIC des enseignants, les parents et des élèves.*

Hypothèse no 3 : *« Les défis liés à l'accès très limité des ménages à l'électricité ; aux différents médias/support de communication opérant sur le sol burundais, aux réseaux téléphoniques entravent l'action la mise en œuvre du modèle d'apprentissage à distance » a été confirmée.*

A quoi est- ce que l'étude a abouti ?

1. La 1^{ère} hypothèse selon laquelle *A l'heure actuelle, les médias d'information disponibles ne peuvent pas contribuer efficacement à la mise en œuvre du mode d'apprentissage à distance dans le système éducatif burundais car ils souffrent des insuffisances d'ordre technique et matériel.*

En effet, la recherche documentaire et les entretiens avec les responsables des sept (07) responsables de stations de radios trois (03) stations de télévision de qui émettent dans la ville de Bujumbura et dans d'autres localités ont dévoilés l'état des lieux des médias d'information et leurs couvertures géographiques. Ainsi donc, l'étude montré qui toutes les stations de radio locales connaissent des zones d'ombre. Ces dernières émettent en fréquences modulées(FM).Pour la RTNB, ce problème sera résolu lorsque les équipements d'émission et de réémission seront renouvelés alors que pour d'autres stations de radio, la solution à cette insuffisance nécessite d'achat des antennes de réémission.

La télévision nationale souffre aussi de cette insuffisance alors que les télévisions REMA FM et Isanganiro qui sont branchées sur satellite n'en connaissent pas.

L'étude a dévoilé aussi une inégalité de répartition des médias d'information dans l'espace géographique car les médias qui émettent à Bujumbura et dans d'autres localités du Burundi sont concentrés dans la ville de Bujumbura.

Ainsi donc, si la radio et la télévision devaient choisies comme support d'apprentissage dans le système éducatif burundais, « Tribune pédagogique », les élèves qui habitent en dehors de la ville de Bujumbura seraient défavorisés.

Sur le même aspect, l'étude a montré que les médias d'information opérant sur le sol burundais ne disposent pas de personnel qualifié dans le domaine d'apprentissage à distance et ne dispose pas de plateforme d'apprentissage.

2. La 2^{ème} hypothèse de l'étude selon laquelle: *« Les outils / technologies de de communication disponibles au Burundi ne peuvent pas contribuer efficacement au déploiement de l'enseignement à distance suite aux contraintes liées au déficit de formation/Sensibilisation sur l'utilisation des TIC des enseignants, les parents et des élèves » a été également confirmée.* En effet, tous les groupes d'acteurs du système éducatif

burundais dans leur grande majorité affirment qu'il existe un déficit réel de formation sur l'usage des TIC au niveau des enseignants, des parents et les apprenants.

Cette lacune a été constatée par les enseignants (84%), les parents (100%), les responsables scolaires (70%). Les résultats de l'étude ont montré aussi que 87,5% interrogés affirment qu'ils auraient des difficultés pour dispenser leurs enseignements dans le modèle d'apprentissage à distance. 100% des enseignants interrogés affirment aussi qu'à l'heure actuelle, leurs élèves auraient des difficultés à suivre les enseignements dans le modèle d'apprentissage à distance.

3. La 3^{ème} hypothèse selon laquelle : « *Les défis liés à l'accès très limité des ménages à l'électricité ; aux différents médias/support de communication opérant sur le sol burundais, aux réseaux téléphonique entravent l'action la mise en œuvre du modèle d'apprentissage à distance* » a également été confirmée.

En effet, les défis liés à l'accès difficile à l'électricité, à l'accès difficile des ménages aux différents médias/Support de communication, à l'accès difficile aux réseaux de télécommunication pour téléphoner ou accéder à l'internet et déficit de formation sur l'usage des TIC (élèves /Enseignant/parents comme facteurs pouvant entraver la mise en œuvre du programme de l'enseignement à distance ont été confirmés par tous les enquêtés (100%).

4. L'étude vient de dévoiler les supports d'apprentissage /Médias susceptibles de contribuer efficacement à la mise en œuvre du modèle d'apprentissage à distance. Ces médias/ support d'apprentissage ont été choisis dans l'ordre suivant la tablette (plus de 90%), l'ordinateur portable (plus de 80%) ; le smart- phone (plus de 70%) ; la télévision (plus de 30%) et la radio (plus de 30%).

5. Tous les enquêtés soit 100% des personnes interrogées affirment que les parents éprouveront pour accéder aux canaux d'apprentissage). Plus concrètement , ils auront des difficultés pour couvrir les charges liées à l'instauration du modèle d'apprentissage(achat du outils, leur entretien et l'achat des unités pour pouvoir se connecter sur l'internet.

6. L'étude a montré aussi que l'accès des ménages aux canaux de communication est une réalité au Burundi.

Cette étude qui a été commanditée par la Coalition EPT Bafashebige, servira de référence dans la conception et la mise en œuvre du programme d'apprentissage à distance au Burundi au niveau du fondamental. Cela est d'autant plus vrai que l'étude d'état des lieux des besoins et des facteurs qui pourraient entraver la mise en œuvre de cette nouvelle approche d'apprentissage.

Références bibliographique

1. Agence Française de Développement (AFD), Agence universitaire de la Francophonie(AUF), Orange & UNESCO, *Le numérique au service de l'éducation en Afrique*, 2013, pP.56- 59
2. Agence Française de Développement, Agence universitaire de la Francophonie,
3. Athanase Ntiyanogeye, le paysage médiatique du Burundi, des origines au lendemain des élections de 2005, Bujumbura, avril 2008.
4. Cowton, C. J. (1998). The use of secondary data in business ethics research. *Journal of Business Ethics*, 17(4), 423-434.
5. Cowton, C. J. (1998). The use of secondary data in business ethics research. *Journal of Business Ethics*, 17(4), 423-434.
6. Daniel PERAYA, Recherche en communication 1994
7. Document préparé pour le Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada (REFAD) (www.refad.ca)
8. Document préparé pour le Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada (REFAD) (www.refad.ca)
9. FESMNGER, L.et KATZ.D., *Les méthodes de la recherche dans les sciences sociales*, Paris, PUF, p. 385.
10. <https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89ducation>
11. <https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89ducation>:
12. Hubert Etienne Momo, in *Perspective herméneutique de la "communication pour le développement": une analyse des stratégies communicationnelles du programme national de vulgarisation et de recherche agricoles dans l'ouest Cameroun*, thèse de doctorat soutenu publiquement le 14 décembre 2011, p.156
13. Jean LOHISSE, *La communication .De la transmission à la relation*. 4^{ème} édition en collaboration avec Geoffroy Patriarche et Annabelle Klein, Edition de Boeck Université, Rue de Minimes, 39, B- 1000 Bruxelles, 2009, p.249
14. Jean Loisier , Ph D , *Mémoire sur les limites et défis de la formation à distance au Canada Francophone*, canada , 2013 p.18
15. Jean Loisier , Ph D , *Mémoire sur les limites et défis de la formation à distance au Canada Francophone*, canada , 2013 p.18
16. Jean Loisier , Ph D , *Mémoire sur les limites et défis de la formation à distance au Canada Francophone*, canada , 2013 p.18
17. journal ABP- Infos du 5 février 2022 op cit
18. Journal *Burundi Eco* du 29 janvier 2021
19. Kerime Yilmaz(2010), *Le rôle de l'enseignement à distance dans la politique éducative en Turquie*(2010).
20. LASSWELL, Harold «The Structure and Function of Communication in Society», dans Lyman Bryson (s/ dir.), *The Communication of Ideas*, NewYork : Harper and Brothers, 1948
21. LOHISSE Jean op cit p.249
22. Mamoudou Coumaré, *La formation à distance des enseignants par la radio au Mali, Analyse des effets d'une innovation* Dans *Distances et savoirs* 2008/2 (Vol. 6), pages 269 à 295

23. MIGNON Jacques & CLOSSET Jean-Louis, *Maintien et stratégies de renforcement de la motivation des étudiants dans l'enseignement à distance*, 21ème Congrès de l'AIPU 3-7 Mai 2004, Université Cadi Ayyad, Marrakech, Maroc 2004.
24. Orange & UNESCO, *Le Numérique au service de l'éducation en Afrique*, 2015.
25. Petit Larousse illustré, 1992, Librairie Larousse, 17, Paris p.362
26. République du Burundi, Ministère de l'Education, de la Formation Technique et Professionnelle, *Politique nationale de la Formation continue du personnel enseignant du Burundi*. Bujumbura, février 2020.
27. Roger MUCCHIELI ; *Le Questionnaire dans l'enquête psycho- sociale, connaissance du problème*. Paris, E.S.F.1973.
28. Savoie- Zaic L., *L'entrevue semi- dirigée*, dans Gauthier, Recherche Sociale, Québec, Presses de l'Université du Québec 2006, B. P.296.

Annexe : Outils de collecte des données

I. Questionnaire d'étude pour les enseignants

Nom et prénom de l'enseignant interviewé

Genre

Nom de l'école

Niveau d'enseignement

Cours dispensés par l'enseignant

Thème no 1 : Formation /.Sensibilisation sur le modèle l'apprentissage à distance

Question no1 : Savez- vous comment fonctionne le modèle d'apprentissage à distance ?

- 1) Oui
- 2) Non

Question no 2 : Connaissez- vous les avantages pédagogiques qui sont offerts par le modèle d'apprentissage à distance ?

- 1) Oui
- 2) Non

Si oui, lesquels ?

- 1) Réduction du coût de la formation ;
- 2) Continuité de l'apprentissage même dans un contexte de crise
- 3) Poursuite des études à tout âge
- 4) Autres

Question no 3 : Avez- vous déjà suivi une formation sur l'apprentissage à distance ?

- 1) Oui
- 2) Non

Question no 4 : Sentez- vous la nécessité d'instaurer l'enseignement à distance au Burundi au niveau de l'école fondamentale ?

- 1) Oui
- 2) NON

Question no 5 : Pensez- vous qu'il vous serait facile de dispenser des cours à distance ?

- 1) Oui
- 2) Non

Question 6 : D' après votre expérience, estimez- vous que vos élèves sont à mesure suivre facilement une formation à distance

- 1) Oui
- 2) Non
- 3) Quelles sont les défis à relever ?

Thème no 2 : Intérêt vis- à- vis du modèle d'apprentissage à distance

Question no 7 : Etes – vous intéressé par l'introduction du modèle d'enseignement à distance au Burundi ?

- 1) Très intéressé
- 2).Intéressé
- 3) un peu intéressé
- 4) Pas du tout intéressé

Thème no 3 : Outils/ supports de communication (médias) susceptibles d'être utilisés à des fins d'apprentissage à distance

Question no 8 : Parmi les outils/Supports de communication suivant, lequel (lesquels) contribuerait (contribueraient) efficacement au développement de l'enseignement à distance dans le contexte précis du Burundi

- 1) La radio
- 2) La télévision
- 3) Le téléphone portable
- 4)La tablette

Question n° 9 : Avez- vous besoin de suivre une formation sur la gestion de l'apprentissage à distance ?

- 1) Oui
 - 2) Non
- Si oui,

Thème no 4 : Facteurs pouvant entraver le modèle de l'apprentissage à distance au niveau du fondamental

Question no 10 : Quelles sont d' après vous les contraintes liées à l'introduction du modèle d'apprentissage à distance au niveau du fondamental

- 1) L'accès à l'électricité ;
- 2) L'accès des ménages aux différents médias/support de communication opérant sur le sol burundais ;
- 3) L'accès aux réseaux téléphoniques pour téléphoner ou utiliser internet
- 4) Connaissances sur l'usage des TIC
- 5) Autres

Thèmes 5 : Actions à entreprendre pour réussir le modèle d'apprentissage à distance

Question no 11 : Qu'est – ce que vous proposez pour que le modèle d'apprentissage soit couronné de succès au Burundi ?

II .Guide d’entretien pour les responsables des médias

Nom et prénom de la personne interviewée

Fonction

Thème no 1 : Couverture géographique des médias

Question 1 : Couvrez- vous tout le territoire national ?

1) Oui

2) Non

Sin non, pour quoi ?

Question no 2 : Quelles sont les provinces qui sont couvertes par votre médium ?

Thème no 2 : Formation/sensibilisation

Question no 3 : Au niveau de votre personnel, Avez- vous déjà suivi une formation à distance ?

1) OUI

2)NON

Si oui, Quels sont les avantages pédagogiques offerts par ce modèle d’
apprentissage ?

Quels sont les défis rencontrés ?

.....

**Thème 3 : Contraintes liées la contribution des médias dans le modèle d’
apprentissage à distance**

Question no 4 : Pensez- vous que l’enseignement à distance est possible au Burundi ?

1)Oui

2)Non

Si oui, comment

Si non quels sont les défis ?

Quels sont les avantages de l’enseignement à distance ?

**Thème no 3 : Outils/ supports de communication (médias) susceptibles d’être
utilisés à des fins d’apprentissage à distance**

Question no 5 : Parmi les outils/Supports de communication suivant, lequel (lesquels) contribuerait (contribueraient) efficacement au développement de l'enseignement à distance dans le contexte précis du Burundi

1La radio

- 1) La télévision
- 2) Le téléphone portable
- 3) La tablette
- 4) Autres

Thème 4 : Intérêt vis- à vis du modèle d'apprentissage à distance

Question no 6 : Est- ce que votre médium est prêt à contribuer à la formation à distance ?

- 1) Oui
 - 2) Non
- Si non pourquoi ?

Nous vous remercions pour toutes les réponses que vous allez nous fournir

III. Guide d'entretien d'étude pour les présidents des Comités des parents

Nom et prénom de la personne interviewée

Nom de l'établissement scolaire

Thème no 1 : Formation/.Sensibilisation sur le modèle l'apprentissage à distance

Question no1 : Savez-vous comment fonctionne le dispositif d' 'apprentissage à distance ?

- 1) Oui
- 2) Non

Question no 2 : Connaissez- vous les avantages pédagogiques qui sont offerts par le modèle d'apprentissage à distance ?

- 1) Oui
- 2) Non

Si oui, lesquels

- 1) Réduction du coût de formation
- 2) Continuité de l'apprentissage même en période de crise
- 3) Poursuite des études à tout âge
- 4) Autres

Question no 3 : Avez- vous déjà suivi une formation sur l'apprentissage à distance ?

- 1) Oui
- 2) Non

Question no 3 : Sentez- vous la nécessité d'instaurer l'enseignement à distance au Burundi au niveau de l' école fondamentale ?

- 1) Oui
- 2) NON

Thème no 3 : Intérêt vis- à- vis du modèle d'apprentissage à distance

Question no 4 : Etes - vous intéressé par l'introduction du modèle d'enseignement à distance au Burundi ?

- 1) Très intéressé
- 2).Intéressé
- 3.) un peu intéressé
- 4).Pas du tout intéressé

Thème no 3 : Outils/ supports de communication (médias) susceptibles d’être utilisés à des fins d’apprentissage à distance

Question no 5 : Parmi les outils/Supports de communication suivant, lequel (lesquels) contribuerait (contribueraient) efficacement au développement de l’enseignement à distance dans le contexte précis du Burundi

- 1) La radio
- 2) La télévision
- 3) Le téléphone portable

4) La tablette

Expliquez

.....

Thème no 4 : Contraintes liées à l’introduction de l’apprentissage à distance au niveau de l’ école fondamentale

Question no 7 : Quels sont d’ après vous les contraintes liées à l’introduction de l’apprentissage à distance au niveau de l’école fondamentale ?

- L’accès à l’électricité ;
- L’accès des ménages aux différents médias/support de communication opérant sur le sol burundais ;
- L’ accès aux réseaux téléphoniques pour téléphoner ou utiliser internet
- Connaissances sur l’usage des TIC
- Autres

Question no 4 : Estimez – vous que les parents seront à mesurer de supporter les coûts en termes d’achat d’appareils et de connexion au cas où l’apprentissage à distance serait introduit dans le système éducatif burundais au niveau du Fondamental ?

- 1)Oui
- 2)Non

Thèmes 8 : Actions à entreprendre pour réussir le modèle d’apprentissage à distance

Question no 10 : Qu’est – ce que vous proposez pour que le modèle d’apprentissage soit couronné de succès au Burundi ?

Nous vous remercions pour toutes les réponses que vous allez nous fournir

IV. Guide d'entretien pour les opérateurs des télécoms

Nom et prénom de la personne interviewée

Fonction

Thème 1 : Couverture géographique des médias

Question no 1 : Quelles sont les provinces qui sont couvertes par votre entreprise de télécommunication ?

.....

Question no 2 : Connaissez- vous comment fonctionne le dispositif d' 'apprentissage à distance ?

1)Oui

2)Non

Thème 2 : Contraintes liées à l'apprentissage à distance

Question no 3 : Estimez -vous que vous serez à mesure de satisfaire la clientèle au cas où le modèle d' apprentissage serait introduit dans le système éducatif burundais au niveau de l' école fondamentale ?

1) Oui

2) Non

Thèmes 3 : Actions à entreprendre pour réussir le modèle d'apprentissage à distance

Question no 5 : Qu'est – ce que vous proposez pour que le modèle d'apprentissage soit couronné de succès au Burundi ?

V Guide d'entretien avec les responsables de l'administration Centrale au Ministère en charge de l'éducation nationale

Nom et prénom de la personne interviewée

Fonction

Thème no 1 : Formation /.Sensibilisation sur le modèle l'apprentissage à distance

Question no 1 : Etes – vous intéressé par l'introduction du modèle d'enseignement à distance au Burundi ?

- 1) Très intéressé
- 2) intéressé
- 3) Pas du tout intéressé

Thème no 2 : Outils/ supports de communication (médias) susceptibles d'être utilisés à des fins d'apprentissage à distance

Question no 3 : Parmi les outils/Supports de communication suivant, lequel (lesquels) contribuerait (contribueraient) efficacement au développement de l'enseignement à distance dans le contexte précis du Burundi

- 1) La radio
- 2) La télévision
- 3) Le téléphone portable
- 4) La tablette
- 5) Autres
- 6)

Thème no 3 : Contraintes liées à la contribution des médias dans le modèle de l'apprentissage à distance au Burundi

Question no 4 : D' après vous, quelles sont les contraintes liées à l'introduction de l'apprentissage à distance au Burundi ?

.....

Question no 5 : Estimez- vous que les parents seront à mesure de couvrir les charges liées à l'apprentissage à distance en termes d'encadrement pédagogique, d'achat des outils et de connexion ?

- Oui
- Non

Question no 6 : Pensez- vous que le Burundi pourra facilement avoir des partenaires techniques et financiers qui pourront financer le modèle d'apprentissage à distance ?

Oui
 Non

Thèmes 5 : Actions à entreprendre pour réussir le modèle d'apprentissage à distance au Burundi

Question no 7: Qu'est – ce que vous proposez pour que le modèle d'apprentissage à distance réussisse au Burundi ?

.....
.....

Question no 8 : D' après vous, Quels seront les acteurs principaux dans la mise en œuvre du modèle d'apprentissage à distance au Burundi ?

.....
...
.....

Question 9 : Que pourrait être l'apport des médias dans la réussite de ce modèle d'apprentissage ?

.....

Question no 10 : Qu'est – ce que vous proposez pour que le modèle d'apprentissage soit couronné de succès au Burundi ?

.....
.....
.....

Nous vous remercions pour toutes les réponses que vous allez nous fournir

Guide d'entretien avec les responsables du secteur de l'éducation (Directeurs d'école/préfets des études, DCE, DPE/Inspecteurs de l'éducation)

Nom et prénom de la personne interviewée

Fonction

Thème no 1 : Formation /.Sensibilisation sur le modèle l'apprentissage à distance

Question no1 : Connaissez- vous les avantages pédagogiques qui sont offerts par le modèle d'apprentissage à distance ?

- 5) Oui
- 6) Non

Thème no 2 : Intérêt vis- à- vis du modèle d'apprentissage à distance

Question no 2 : Etes - vous intéressé par l'introduction du modèle d'enseignement à distance au Burundi ?

- 1) Très intéressé
- 2) intéressé
- 3) Pas du tout intéressé

Question no 3 : Pensez- vous qu' il est nécessaire d' instaurer le modèle d' apprentissage dans le système éducatif burundais au niveau du Fondamental ?

- 1) Oui
- 2) Non

Thème no 3 : Outils/ supports de communication (médias) susceptibles d'être utilisés à des fins d'apprentissage à distance

Question no 4 : Parmi les outils/Supports de communication suivant, lequel (lesquels) contribuerait (contribueraient) efficacement au développement de l'enseignement à distance dans le contexte précis du Burundi ?

.....

Thème no 4 : Contraintes liées à la contribution des médias dans le modèle d'apprentissage à distance au Burundi

Question no 5 : Estimez- vous que les parents seront à mesure de couvrir les charges liées à l'apprentissage à distance en termes d'achat des outils et de connexion

- 1) Oui
- 2) Non

Question no 6 : Quels sont d' après les contraintes liées réussir le modèle d'apprentissage à distance ?

- L'accès à l'électricité ;

- L'accès des ménages aux différents médias/ support de communication opérant sur le sol burundais ;
- L' accès aux réseaux téléphoniques pour téléphoner ou utiliser internet
- Connaissances sur l'usage des TIC

Thèmes 5 : Actions à entreprendre pour réussir le modèle d'apprentissage à distance au Burundi

Question no 7: Qu'est – ce que vous proposez pour que le modèle d'apprentissage à distance réussisse au Burundi ?

...

Nous vous remercions pour toutes les réponses que vous allez nous fournir